

AGIR ENSEMBLE POUR LES PATRIMOINES

SENSIBILISER LES PUBLICS À LA CONSERVATION-RESTAURATION

SOMMAIRE

Présentation générale	p. 3
Programme	p. 4
Biographies et résumés	p. 8
Bibliographie	p. 23
Dossier documentaire	p. 28
Groupe de travail, comité d'organisation	p. 45

Copyrights des images de couverture

Première page

Journée « portes ouvertes », ateliers de restauration de l'Institut national du patrimoine.

© Ghyslain.Vanneste/INP.

Restauration d'une peinture plane du Musée des monuments français devant le public.

© MMF/CAPA.

4^e de couverture

Inauguration des Journées européennes du patrimoine 2013 à la villa Cavrois, par le CMN.

© Robert Mallet-Stevens – ADAGP © Didier Plowly - Centre des monuments nationaux.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les 5^e Journées professionnelles de la « conservation-restauration » se déroulent les jeudi 26 et vendredi 27 mars 2015, à la Cité de l'architecture & du patrimoine et sont consacrées à la place des publics dans la conservation-restauration.

La conservation-restauration n'est pas seulement une affaire de spécialistes. Tous les actes et les procédures mis en œuvre pour conserver les patrimoines méritent d'être restitués et expliqués aux publics. Comment associer les publics aux préoccupations des professionnels de la conservation, que ceux-ci soient responsables de monuments, de fonds et de collections, ou qu'ils interviennent sur les biens et leur environnement ?

Ces journées se déclinent autour de trois thèmes et deux tables rondes qui donneront matière à débats.

« Sensibiliser »

Ce premier thème est consacré à la présentation d'actions visant à sensibiliser le public aux impératifs de préservation. Opérations ponctuelles ou menées sur le long terme, la réception de ces expériences montre que les publics sont attentifs au devenir de leur patrimoine et aux soins qu'il convient de lui apporter.

« Communiquer »

Du patrimoine local récemment redécouvert à l'œuvre mondialement connue, communiquer les résultats de la conservation-restauration contribue à l'appropriation et à la sauvegarde de ce patrimoine. Rendre compte des travaux menés revêt aujourd'hui de multiples formes (conférences, visites, publications...), toutes ces actions devant être prévues dès l'origine du projet.

« Accueillir et préserver »

La deuxième journée est centrée sur le défi consistant à concilier préservation du patrimoine et accueil de publics toujours plus nombreux. Cela ne passe pas seulement par la gestion des flux. Faire comprendre la fragilité des lieux et des collections, faire en sorte que les publics s'approprient ces problématiques sont des enjeux cruciaux. De l'interdiction totale d'accès à la mise à disposition de substituts en passant par une régulation expliquée, toutes les expériences menées sont, là encore, sources de réflexions pour tous.

Des tables rondes clôturent chaque journée :

« **Chantiers ouverts aux publics** » évoque des expériences de restauration en public.

« **Réserves, accès non réservé ?** » aborde la question de la réserve ouverte ou non à la visite.

Présentation générale des journées professionnelles

Dans le cadre du programme scientifique « conservation-restauration des biens culturels » lancé en 2011 par la direction générale des patrimoines, les journées professionnelles ont pour objectifs de réunir les acteurs de la conservation-restauration dans toutes les disciplines patrimoniales afin d'instaurer un dialogue transversal, de présenter des cas dont la méthodologie ou la problématique sont exemplaires et de susciter une réflexion qui permette de répondre aux nouveaux besoins exprimés.

Elles sont organisées chaque année en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine par un comité coordonné par le département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique (Direction générale des patrimoines).

La première session s'est tenue à la Bibliothèque nationale de France le 4 octobre 2011, sur le thème **Patrimoines et conservation préventive : pratiques comparées et nouveaux enjeux**. Les actes des journées 2011 ont fait l'objet d'un numéro spécial de la revue électronique [In situ](#).

La seconde rencontre a eu lieu à la Cité de l'architecture & du patrimoine les 2 et 3 octobre 2012 sur le thème **Architecture et conservation préventive**.

Les 3^e journées d'études des 14 et 15 mai 2013 sous le titre **Le patrimoine, ça déménage !** étaient consacrées à la protection des fonds, des collections ou des œuvres d'art lors de déménagements, de sinistres ou de travaux dans le bâtiment qui les abrite.

Les 4^e journées se sont déroulées les 18 et 19 mars 2014 à la Cité de l'architecture & du patrimoine : **S'unir pour préserver les patrimoines**. Des retours d'expérience ont été faits autour de quatre thèmes : mutualiser pour accompagner, mutualiser les compétences, mutualisation et action dans les territoires, mutualiser ou échanger les services.

La captation vidéo des journées 2012 et 2013 est en ligne sur le [site du ministère de la culture et de la communication](#). Celle de 2014 le sera prochainement.

PROGRAMME

Jeudi 26 mars 2015

9h00 Café d'accueil

9h15 Mot d'accueil de Guy Amsellem, président de la Cité de l'architecture & du patrimoine

9h30 Allocution de Vincent Berjot, directeur général des Patrimoines

9h45-10h30 Introduction générale par Gaël de Guichen, conseiller du directeur général de l'ICCROM, et Roberto Nardi, Centre de conservation archéologique, Rome

10h30 **SENSIBILISER**

Présidence : Gaël de Guichen

10h35-10h55

La conservation-restauration est un jeu d'enfant

Véronique Milande, chef du service de la Conservation préventive et de la Restauration, Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

11h00-11h20

Visiter le musée autrement : initier le public à la conservation du patrimoine

Caroline Courtois-Foucard, responsable des collections, Musées de la vie bourguignonne et d'art sacré

11h25-11h45

Les Chroniques retrouvées du Midi : la presse ancienne préservée et révélée

Agnès Demé, chef du service du Patrimoine culturel, Région Languedoc-Roussillon

Mélanie Marchand, chargée de mission lecture publique et patrimoine, association Languedoc-Roussillon livre et lecture

11h50-12h10

« Blessures d'archives, rêve d'éternité », présentation de l'exposition des Archives départementales de Vaucluse

Christine Martella, directrice des Archives départementales de Vaucluse

12h10-12h30 Débat

Déjeuner libre

14h00 **COMMUNIQUER**

Présidence : Gaël de Guichen

14h05-14h25

L'exemple du tableau de l'église de La Destrousse

Claude Badet, conservateur délégué des antiquités et objets d'art des Alpes-de-Haute-Provence

Michel Lan, maire de La Destrousse (Bouches-du-Rhône)

14h30-14h50

Campagne d'appel au don individuel : impliquer le grand public à la vie des collections

Sophie Grange, chef du service de presse, musée du Louvre

Yara Blanc, chargée de mécénat, musée du Louvre

14h55-15h15

L'opération Arles-Rhône 3 (fouille, relevage et restauration d'une épave fluviale du I^{er} siècle) : aperçu de diverses actions de sensibilisation des publics aux problèmes de conservation et de restauration

Fabrice Denise, responsable du département des publics, musée départemental Arles antique

15h20-15h40

« De Chantiers à Duo » : la politique de valorisation du pôle Architecture et Patrimoines de la direction régionale des Affaires culturelles du Languedoc-Roussillon

Delphine Christophe, conservatrice régionale des Monuments historiques, direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon

15h40-15h55 Pause

15h55-16h15

Un journal pour un chantier : la restauration du parc de Méréville

Stéphanie Bécher, responsable scientifique du parc de Méréville, conseil général de l'Essonne

16h20-16h40

La Fondation BNP-Paribas : un mécène de la restauration à la rencontre des publics

Jean-Jacques Goron, délégué général, fondation BNP Paribas

16h40-16h55 Débat

16h55-17h45 **TABLE RONDE : CHANTIERS OUVERTS AUX PUBLICS**

Modératrice : Marie Berducou, maître de conférences honoraire, coordinatrice de la filière universitaire de formation à la conservation-restauration, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Entre la conservation et la démythification : la restauration, un métier encore mal connu qui interpelle

Carole Juillet, restauratrice de peinture sur chevalet

Face au public : le Laboratoire Eugène-Leroy, musée des Beaux-Arts, Tourcoing

Thierry Martel, restaurateur du patrimoine, directeur de l'école DEp'Art

Il doit en falloir de la patience ! Les interventions de conservation-restauration dans l'espace public Amélie

Méthivier, restauratrice de sculptures

Notre-Dame-La-Grande de Poitiers, un chantier ouvert au public

François Jeanneau, architecte en chef des Monuments historiques

18h00 Visite de l'exposition (inscription sur place)

« Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création »

Galerie d'architecture moderne et contemporaine, Cité de l'architecture & du patrimoine

Francis Rambert, commissaire de l'exposition

Vendredi 27 mars 2015

9h00 **ACCUEILLIR ET PRÉSERVER**

Présidence : Corinne Béliet, directrice du Musée des monuments français, Cité de l'architecture & du patrimoine

9h05-9h25

Processus de conservation-restauration de l'habitat en Guyane française. De l'intimité culturelle à la sensibilisation des publics

Thomas Mouzard, conseiller à l'action territoriale, direction des Affaires culturelles de Guyane

9h30-9h50

Problématique de la conservation des œuvres face à la fréquentation et à la sur-fréquentation des visiteurs dans les monuments nationaux

Philippe Charron, adjoint de la directrice de la Conservation des monuments et des collections, Centre des monuments nationaux

9h55-10h15

Accompagner 14 millions de visiteurs dans le jardin des Tuileries

Isabelle Glais, sous-directrice des jardins du domaine du Louvre et des Tuileries

10h20-10h40

Concilier la conservation et l'ouverture au public : le cas de la grotte de Font-de-Gaume

Jean-Jacques Cleyet-Merle, directeur du musée national de Préhistoire

10h40-10h55 Débat

10h55-11h10 Pause

11h10-11h30

Rendre accessible une œuvre d'artistes sculpteurs d'il y a 15 000 ans tout en la préservant

Geneviève Pinçon, directrice du Centre national de préhistoire, sous-direction de l'Archéologie

11h35-11h55

Faut-il jouer un instrument de musique ?

Christine Laloue, conservatrice au Musée de la musique

Marie-Anne Loeper-Attia, chargée de conservation préventive et curative, Musée de la musique

11h55-12h30 Débat

Déjeuner libre

14h00 **ACCUEILLIR ET PRÉSERVER**

Présidence : Corinne Béliet, directrice du Musée des monuments français, Cité de l'architecture & du patrimoine

14h05-14h25

La Maison d'écrivain, passeur de littérature

Jean-Claude Ragot, directeur du centre François-Mauriac, domaine de Malagar, Gironde

14h30-14h50

Dialogue entre patrimoine et modernité : il n'y a pas de conservation sans création

Jean-Paul Viguier, architecte et urbaniste, fondateur de l'agence Jean-Paul Viguier & Associés

14h55-15h15

Devine qui vient dîner ce soir ?

Hélène Perrel, responsable de la régie des œuvres, Musée des monuments français

15h15-15h35 Débat

15h35-15h50 Pause

15h50 **TABLE RONDE : RÉSERVES, ACCÈS NON RÉSERVÉ ?**

Modérateur : Denis Guillemard, directeur du master de Conservation préventive de l'UFR d'Art et d'Archéologie, université Paris 1

Dans les vitrines des magasins : les réserves visitables d'archives et de bibliothèques

François Petrazoller, directeur des Archives départementales des Vosges

Les réserves et ateliers de restauration du Musée des arts et métiers

Anne-Laure Carré, responsable des collections « matériaux » au Musée des arts et métiers, conservatoire national des Arts et Métiers

Conserver en conversant : l'ouverture au public du Centre de conservation et de ressources du MuCEM

Émilie Girard, responsable du département des Collections et des Ressources documentaires, MuCEM

Mardi, c'est sacristies

Servanne Desmoulins-Hémery, conservatrice des antiquités et objets d'art de l'Orne

16h50 **CONCLUSIONS**

BIOGRAPHIES ET RÉSUMÉS

Jeudi 26 mars 2015

9h45 *Introduction générale*

Gaël de Guichen, conseiller du directeur général de l'ICCROM
Roberto Nardi, Centre de conservation archéologique, Rome

Gaël de Guichen est ingénieur chimiste de l'École polytechnique de Lausanne. Après avoir été sur place responsable scientifique de la grotte de Lascaux de 1968 à 1969, il a fait tout le reste de sa carrière à l'ICCROM. Il en est aujourd'hui conseiller du directeur général. Il a lancé une réflexion et des cours sur la conservation préventive dès 1975. Depuis 1990, il a intégré le rôle du public dans cette réflexion.

Roberto Nardi est archéologue de l'université La Sapienza et diplômé de l'Instituto centrale per il restauro. Il a créé en 1982 le « Centro di conservazione, Roma » avec lequel il organisera des chantiers importants de conservation-restauration et de formation sur des sites archéologiques, des monuments, des musées parmi lesquels le monastère Sainte-Catherine en Égypte, Zeugma en Turquie, Massada en Israël, la madrasa Amiriya au Yémen, l'Arc de Septime-Sévère sur le Forum romain, le Musée du Capitole. Depuis 1985, dans chacune de ces interventions, le public est informé et associé activement à la marche des travaux.

La conservation-restauration n'est pas un objectif en soi mais n'est qu'un instrument afin d'assurer la transmission des éléments du patrimoine mobilier et immobilier et ainsi permettre aux professionnels et aux visiteurs présents et futurs de mieux saisir le(s) message(s) que ce patrimoine détient. La responsabilité de la conservation-restauration ne repose pas sur les seuls professionnels mais aussi sur le public qui est le bénéficiaire de ce patrimoine. Mais quels publics voulons-nous toucher? Ces publics sont-ils conscients de cette responsabilité? Le public est-il informé de la fragilité du patrimoine? Quel message passer au public? Devons-nous nous contenter de panneaux d'interdiction parfois menaçants? Utilisons-nous au mieux le matériel gratuit mis à la disposition des visiteurs? Ne pouvons-nous pas aller plus loin que cette information passive et engager activement au moins les visiteurs qui, par leur présence, marquent leur intérêt pour le patrimoine? Comment faire passer le public de « bénéficiaire et prédateur » à « bénéficiaire et protecteur »? Peut-on envisager de faire des circuits et/ou des campagnes d'information adressées au public? Qui peut contribuer à ces campagnes? Les enseignants et les guides transmettent-ils le message de la « fragilité du patrimoine » aux groupes auxquels ils s'adressent? Le souhaitent-ils et si oui, quelles informations leur fournit-on?

Une chance exceptionnelle de sensibiliser le public se présente quand une intervention doit être exécutée sur un monument, un site archéologique, une statue ou une mosaïque. Est-ce possible et souhaitable? Les conservateurs et les conservateurs-restaurateurs ont-ils la formation pour collaborer à un tel projet? Le veulent-ils? Si, à cette occasion le visiteur est témoin privilégié de l'intervention, en comprend-il les risques et les bénéfices? Comment concevoir et réussir une telle intervention face aux visiteurs? Quel impact sur le coût, l'organisation, le calendrier de l'intervention?

10h30 **SENSIBILISER**

Présidence : Gaël de Guichen, conseiller du directeur général de l'ICCROM

10h35-10h55

La conservation-restauration est un jeu d'enfant

Véronique Milande, chef du service de la Conservation préventive et de la Restauration, Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

Véronique Milande est docteur en Pharmacie (université Paris-V), diplômée de l'École du Louvre (DES), titulaire d'un master en Histoire de l'art (université Paris IV), du master de conservation-restauration des biens culturels et du master de conservation préventive (Université Paris I). Après avoir exercé le métier de pharmacien pendant plusieurs années, elle s'est spécialisée en conservation-restauration de céramique. Elle travaille depuis 2001 à la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges, où elle est responsable du service de la conservation préventive et de la restauration.

La Cité de la céramique – Sèvres & Limoges organise des activités pédagogiques en rapport avec ses différentes activités : la création céramique pour la manufacture et la découverte des collections pour les musées. En 2011, des outils pédagogiques destinés aux enfants ont été élaborés afin de répondre à une demande de conférences et d'ateliers sur la restauration. Comment aborder les notions de conservation-restauration auprès des enfants ? Comment les sensibiliser à la préservation du patrimoine ? Est-ce possible à tout âge ? Comment les faire participer ? Que leur faire faire alors qu'il n'est pas possible de mettre en œuvre des activités réelles de restauration ? Afin d'élargir les pratiques pédagogiques au-delà du dessin, de la peinture et du modelage, des jeux ont été conçus : puzzles et cartes à classer. Ils sont le support d'un discours qui peut et doit s'adapter au public tout au long de la séance. Après quatre ans d'utilisation du matériel pédagogique ainsi mis au point, un retour d'expérience est présenté.

11h00-11h20

Visiter le musée autrement : initier le public à la conservation du patrimoine

Caroline Courtois-Foucard, responsable des collections, Musées de la vie bourguignonne et d'art sacré

Titulaire d'une maîtrise de Droit privé, puis d'une licence d'Histoire de l'art à l'Université de Bourgogne et d'un Diplôme Universitaire de Technologie dans le domaine de l'information-communication, Caroline Courtois-Foucard est attachée de conservation du patrimoine, responsable des collections aux musées de la Vie bourguignonne et d'Art sacré de Dijon depuis fin 2013. Elle est également chargée d'enseignements à l'université de Bourgogne et l'auteur de plusieurs publications dont deux articles à paraître, courant 2015, sur le mobilier bourguignon et sur la restauration d'une œuvre monumentale du sculpteur dijonnais Jean Dubois, datée des années 1670 et présentée dans la rotonde du Musée d'art sacré.

La conservation préventive est au cœur des préoccupations quotidiennes aux musées de la Vie bourguignonne et d'Art sacré de Dijon. Des actions régulières sont menées, aussi bien dans les espaces d'exposition que dans les réserves, afin de prolonger au mieux la durée de vie des objets. L'ensemble du personnel des musées participe à la mise en œuvre de ces actions. Toutefois la prise de conscience de la fragilité du patrimoine et de la nécessité de le conserver s'étend, depuis une quinzaine d'années, au-delà des limites du musée. Le patrimoine culturel étant un bien en partage, il s'agit d'attirer l'attention du visiteur à ce sujet et d'essayer d'instituer des réflexes de protection des objets. Les outils utilisés par le service de médiation du musée sont un vecteur essentiel pour sensibiliser le public à cette conservation. Ce sont à la fois des actions menées régulièrement lors des visites guidées dans les salles d'exposition ou dans les réserves (concept de « réserves visitables » au Musée d'art sacré), des actions plus ponctuelles lors de manifestations particulières, ou encore l'utilisation de supports papier permanents tels que le dépliant *Mieux vaut prévenir que guérir* mis à disposition des visiteurs des musées depuis 2003.

11h25-11h45

Les Chroniques retrouvées du Midi : la presse ancienne préservée et révélée

Agnès Demé, chef du service du Patrimoine culturel, Région Languedoc-Roussillon

Mélanie Marchand, chargée de mission « Lecture publique et patrimoine », Association Languedoc-Roussillon livre et lecture

Agnès Demé est conservatrice des bibliothèques, spécialiste de la culture numérique et du patrimoine numérisé, et chef du service Patrimoine culturel au sein de la direction de la Culture et du Patrimoine de la Région Languedoc-Roussillon. Dans ses anciennes responsabilités autour du livre et de la lecture publique et dans ses nouvelles fonctions incluant les missions d'Inventaire général du patrimoine culturel, elle promeut la culture numérique et le patrimoine accessible à tous sur le web en accompagnant les projets de diffusion partagée, d'ouverture de données et d'économie numérique. Elle apporte son expertise technique et scientifique au pôle associé Région Languedoc-Roussillon avec la Bibliothèque nationale de France.

Mélanie Marchand est chargée de mission « Lecture publique et patrimoine » au sein de la structure régionale pour le livre, Languedoc-Roussillon livre et lecture. Archéologue de formation, elle œuvre aujourd'hui à la mise en œuvre de projets collectifs comme la numérisation ou la valorisation de la presse ancienne régionale.

Depuis 2007, le Pôle associé régional, signé entre la BnF, la Région Languedoc-Roussillon, la direction régionale des Affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, Montpellier Agglomération et LR livre et lecture, mène une action forte pour la préservation du patrimoine écrit en ayant coordonné la numérisation de près de 600 000 pages issues de plus de 70 titres de presse locale et régionale publiés entre 1786 et 1944. Ces documents sont aujourd'hui accessibles de manière exhaustive, interrogeables au cœur du texte, sur la plateforme « Patrimoine en ligne » de la Région Languedoc-Roussillon (www.laregion-culture.fr). Afin de proposer au grand public une approche originale et ludique, « Les Chroniques retrouvées du Midi » font dialoguer passé et présent à travers un site web (www.chroniquesdumidi.fr) et une application mobile. En écho à l'évolution des usages numérique et mobile, la publication « en feuilleton » de textes contemporains, l'accès direct à des articles surprenants ou la géolocalisation de faits divers locaux permettent une exploration riche et imprévue de ces collections de journaux anciens. La tournée d'une exposition dédiée (2015-2016) est l'occasion pour les établissements partenaires de sensibiliser les usagers des bibliothèques à ces questions patrimoniales. Une action de communication plus large est également à l'œuvre hors des lieux du livre, notamment par un partenariat avec le projet « Bibliothèque digitale Train Régional » en Languedoc-Roussillon. La question de l'évaluation de ces usages est en cours et fera l'objet d'une publication à l'automne 2015.

11h50-12h10

« Blessures d'archives, rêve d'éternité », présentation de l'exposition des Archives départementales de Vaucluse

Christine Martella, directrice des Archives départementales de Vaucluse

Christine Martella est conservatrice générale du patrimoine, directrice des Archives départementales de Vaucluse depuis 1997. Elle est membre fondateur du Comité français du Bouclier bleu, déléguée par la direction des Archives de France pour représenter le Conseil international des archives dans le comité de préfiguration, chargé de rédiger les statuts (1998-2001), et secrétaire générale de l'association pour sa première assemblée générale.

La conservation préventive est une pratique encore assez jeune au regard des métiers dits de la conservation, en particulier peut-être dans le monde des archives où elle n'a commencé à vraiment s'instaurer que dans les années 1990. Les Archives de Vaucluse, installées dans un lieu extraordinaire, apparemment peu propice à la conservation des documents au regard des normes actuelles, se doivent de pratiquer sans doute plus que d'autres établissements une politique de sensibilisation à la question cruciale de la sauvegarde « pour l'éternité » des documents, dont pourtant, comme toute chose, la disparition est inéluctable. Elles ont conçu dès 2001-2002 une exposition faite d'originaux et de panneaux, que les Archives départementales de la Drôme ont voulu présenter en 2004. Depuis, l'exposition a circulé sous cette première forme dans plusieurs départements. En 2010, une nouvelle présentation actualisée a vu le jour, et sa version itinérante a été inaugurée à l'occasion des journées d'études du Comité français du bouclier bleu qui se sont tenues en décembre 2012 à Avignon. Elle tourne depuis cette date dans divers lieux d'archives dans la France entière.

14h00 **COMMUNIQUER**

Présidence : Gaël de Guichen, conseiller du directeur général de l'ICCROM

14h05-14h25

L'exemple du tableau de l'église de La Destrousse

Claude Badet, conservateur délégué des antiquités et objets d'art des Alpes-de-Haute-Provence

Michel Lan, maire de La Destrousse, Bouches-du-Rhône

Claude Badet, conservateur du patrimoine, est depuis 2014 conservateur délégué des antiquités et objets d'art des Alpes-de-Haute-Provence. Historien de formation, conservateur des musées de Marseille (Musée d'histoire de Marseille, direction des musées), il a également été conservateur départemental des Alpes-de-Haute-Provence et conservateur du musée de Salagon. Enfin, il a contribué à la création du Centre interrégional de conservation et restauration du patrimoine (CICRP) à Marseille dont il est devenu le responsable des restaurations de 1998 à 2012.

Michel Lan est maire de La Destrousse.

De 2010 à 2012, s'est déroulée au Centre interrégional de conservation et restauration du patrimoine à Marseille, la restauration d'un tableau de très grand format provenant de l'église de La Destrousse, petit village provençal proche d'Aubagne. Cette opération a non seulement abouti à la découverte d'une œuvre inédite mais elle a mis en exergue la place que doit jouer la collaboration entre les parties prenantes au projet : maître d'ouvrage, conservation régionale des monuments historiques, CAO, conservateurs, restaurateurs, scientifiques du patrimoine, historiens de l'art... Lors de toutes les phases de la chaîne opératoire, il convient de retenir l'implication de l'ensemble des intervenants et de tirer les leçons de cette « aventure », notamment la volonté affirmée de la municipalité de valoriser cette restauration auprès de la population de La Destrousse.

14h30-14h50

Campagne d'appel au don individuel : impliquer le grand public à la vie des collections

Sophie Grange, chef du service de presse, musée du Louvre

Yara Blanc, chargée de mécénat, musée du Louvre

Depuis dix-huit ans, Sophie Grange exerce des fonctions au sein de services de communication dans le secteur culturel. Entrée au musée du Louvre en 2009, elle est chargée de promouvoir le musée et ses activités auprès des journalistes français et étrangers. Elle a été nommée chef du service de presse en juin 2014.

Yara Blanc pilote les campagnes d'appels aux dons « Tous mécènes ! » du musée du Louvre depuis 3 ans. Elle met également en œuvre des projets visant à développer le mécénat grand public. Elle a suivi une formation de management culturel et de commerce, et a d'abord travaillé chez Culturespaces. Elle a ensuite rejoint le service du Développement des publics du Louvre puis celui de la fidélisation des publics.

En 2010, le musée du Louvre a lancé pour la première fois une vaste campagne d'appel à la générosité sur le thème « Tous mécènes du Louvre ! », en vue de l'acquisition des *Trois Grâces* de Lucas Cranach. Quatre autres campagnes ont suivi : en 2011 pour la restauration de deux pièces exposées au département des Arts de l'Islam (porche mamelouk et vitrail de moucharabieh), en 2012 pour la reconstitution d'une fabuleuse *Descente de la Croix* en ivoire, en 2013 pour la restauration de la *Victoire de Samothrace* et de son escalier monumental, et très récemment, pour l'acquisition de la *Table de Teschen*, un joyau de l'histoire européenne du XVIII^e siècle. Plus qu'une simple opération d'appel aux dons, les campagnes « Tous mécènes ! » permettent au musée de créer une relation très personnelle entre une œuvre et le public. Elles sont une illustration parmi d'autres de l'idée selon laquelle les collections appartiennent à tous et sont l'affaire de tous. Avec « Tous mécènes ! », chacun a ainsi la possibilité d'intervenir directement dans l'histoire d'une œuvre. Ces opérations permettent de constater à quel point, au fil des années, les campagnes « Tous mécènes ! » sont devenues un des grands rendez-vous du Louvre avec son public, qu'il soit fidèle ou seulement de passage. Certains font un don « pour le Louvre », indépendamment de l'œuvre parce qu'ils souhaitent ainsi investir et s'investir dans la vie du musée, ce qui est une façon d'être acteur de son histoire ; d'autres, au contraire, donnent « pour une œuvre » ; d'autres pour éviter qu'un trésor national ne quitte le territoire, pour leurs enfants ou en l'honneur d'un proche.

14h55-15h15

L'opération Arles-Rhône 3 (fouille, relevage et restauration d'une épave fluviale du I^{er} siècle) : aperçu de diverses actions de sensibilisation des publics aux problèmes de conservation et de restauration

Fabrice Denise, responsable du département des Publics, musée départemental Arles antique

Fabrice Denise dirige le département des Publics du musée départemental Arles antique depuis 1999. Il a fait des études d'histoire et d'archéologie puis un DESS de Gestion du patrimoine à Paris 1. Il est commissaire de nombreuses expositions du musée.

Découverte dans le Rhône en 2004 par les équipes du département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) et présentée depuis octobre 2013 dans une nouvelle aile du musée départemental Arles antique, l'extraordinaire épave Arles-Rhône 3 a suscité de nombreuses actions de sensibilisation des publics, avant, pendant et après la fouille archéologique. Cette intervention fera un focus sur les projets « ASTEP » (accompagnement en science et technologie à l'école primaire) que le musée conduit actuellement auprès de plusieurs écoles, en liaison avec des conservateurs-restaurateurs.

15h20-15h40

« De Chantiers à Duo » : la politique de valorisation du pôle Architecture et Patrimoines de la direction régionale des Affaires culturelles du Languedoc-Roussillon

Delphine Christophe, conservatrice régionale des Monuments historiques, direction régionale des Affaires culturelles du Languedoc-Roussillon

Delphine Christophe est archiviste-paléographe, conservatrice en chef du patrimoine. À sa sortie de l'Institut national du Patrimoine en 2006, elle a été nommée conservatrice régionale des monuments historiques du Limousin. Depuis 2009, elle est conservatrice régionale des monuments historiques à la direction régionale des Affaires culturelles du Languedoc-Roussillon.

Depuis 2010, la direction régionale des Affaires culturelles du Languedoc-Roussillon a mis en place une politique active de valorisation du patrimoine régional et des projets qu'elle conduit ou accompagne. Par le biais notamment de publications, mais aussi très bientôt de son site internet, elle propose de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental et mobilier, des édifices labellisés « Patrimoine du XX^e siècle » ou encore des immeubles ou objets protégés au titre des Monuments historiques. Reflets de l'activité du service, les actions mises en œuvre s'adressent aux adultes et aux enfants. Des actions spécifiques sont également menées dans le cadre de dispositifs du ministère de la Culture, en particulier les Portes du temps et le Protocole Culture/Justice.

15h55-16h15

Un journal pour un chantier : la restauration du parc de Méréville

Stéphanie Bécher, responsable scientifique du parc de Méréville, conseil général de l'Essonne

Stéphanie Becher est titulaire d'un DEA en Économie publique (Université de Dijon), d'un Master en Management et Gestion de projet (Centre universitaire de formation continue d'Angers) et d'un Mastère Technologie, Culture et Patrimoine (École nationale supérieure des arts et métiers de Cluny). Elle a exercé les fonctions de chef de projet, autour de la sauvegarde du patrimoine industriel à la Chambre de commerce et d'industrie de Limoges, puis dans le cadre de la restauration du patrimoine au domaine d'Argy (Indre). Elle a également été chargée de communication au château d'Oiron (Deux-Sèvres) lors de la préfiguration de la réhabilitation des communs du château. Actuellement, au sein du conseil général de l'Essonne, elle pilote le schéma directeur de restauration et d'aménagement du domaine de Méréville.

Le schéma directeur de restauration et d'aménagement du domaine départemental de Méréville, adopté par le conseil général de l'Essonne en 2011, a entériné le parti pris, compte tenu de la durée importante que les travaux de reprise en main du jardin vont nécessiter (15 à 20 ans environ), de s'appuyer sur les chantiers de restauration pour donner rendez-vous chaque année aux visiteurs. Il s'agit véritablement de faire partager en temps réel les avancées des chantiers avec le public et de présenter de façon régulière ce qui s'est passé dans le jardin en termes d'étude ou de travaux. Le journal de chantier, édité chaque mois de septembre à l'occasion des journées du patrimoine, a été l'outil principal de cette volonté de partage annuel avec les visiteurs des problématiques de restauration et de reprise en main. À l'origine entièrement rédigé par l'architecte en chef

des monuments historiques, destiné davantage à un public averti en termes de jardins et de monuments historiques, il s'est transformé au fil des années en un outil de communication plus familial par une refonte de la forme et du fonds pour une plus grande accessibilité. Publié sur le site internet du conseil général en format PDF, cet outil qui a été suspendu pendant deux années, sortira une nouvelle édition en 2015 autour de l'étude hydro-écologique en cours et des travaux archéologiques préalables. Les réflexions concernant les évolutions possibles de ce mode de restitution portent sur son élargissement en termes de diffusion : quel discours pour quel(s) public(s), quel média (support papier ou dématérialisation complète ?), quelle articulation avec le plan de gestion en cours d'élaboration...

16h20-16h40

La Fondation BNP-Paribas : un mécène de la restauration à la rencontre des publics

Jean-Jacques Goron, délégué général, Fondation BNP-Paribas

Entré à Paribas en 1991 comme chargé de la communication interne, il rejoint la Fondation Paribas en 1995. Délégué général adjoint de la Fondation BNP-Paribas en 2000, il est nommé délégué général en 2013. À ce titre, il anime une équipe de dix personnes et supervise l'ensemble des programmes conduits en faveur de la culture, de la solidarité et de l'environnement. Responsable du mécénat du groupe depuis 2015, il a pour mission de coordonner et de développer la politique de mécénat au sein de BNP Paribas. À ce titre il est administrateur de plusieurs fondations créées au sein du groupe (Belgique, Maroc, Pologne, Italie, Suisse...). Diplômé de l'université Paris 7 (Lettres modernes) et du Celsa, Jean-Jacques Goron a notamment exercé son activité comme journaliste et producteur radio au sein de différentes antennes (Radio Nova, France Culture) avant de rejoindre une agence conseil en communication institutionnelle.

Depuis vingt ans la Fondation BNP-Paribas soutient la restauration d'œuvres conservées dans les collections permanentes des musées à travers le programme « BNP Paribas pour l'Art ». Placé sous le patronage du ministère de la Culture et de la Communication et mené en étroite collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France, « BNP-Paribas pour l'Art » a permis à ce jour de restaurer plus de deux cents œuvres ou ensembles d'œuvres couvrant toutes les périodes de l'histoire de l'art et conservés dans les musées et monuments en France et à l'étranger. La Fondation BNP Paribas s'attache à faire connaître ce programme en communiquant largement sur cette action de mécénat aussi bien en interne qu'en externe : publication d'articles sur le site intranet et internet de la banque, réalisation de campagnes photographiques des œuvres en cours de restauration, soutien à l'édition de publications racontant l'histoire des restaurations, soutien à la réalisation de mini-films, organisation de visites de chantier de restauration pour la presse et les clients de la banque et réalisation d'expositions sur le thème de la restauration dans les locaux de la banque, sont autant de moyens de faire connaître au plus grand nombre le programme « BNP Paribas pour l'Art ».

16h55-17h45 **TABLE RONDE : CHANTIERS OUVERTS AUX PUBLICS**

Modératrice : Marie Berducou, maître de conférences honoraire, coordinatrice de la filière universitaire de formation à la conservation-restauration, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Après des études d'histoire, d'archéologie, de conservation-restauration et d'épistémologie, Marie Berducou a longtemps assuré, sous la direction de Jean-Pierre Sodini, la coordination pédagogique de la maîtrise de sciences et techniques « Conservation-restauration des biens culturels » créée à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au début des années 1970. Elle a enseigné plus de trente ans dans cette formation (aujourd'hui « Master de conservation-restauration des biens culturels »). Parallèlement, elle a participé à la création du DESS de conservation préventive (aujourd'hui « Master de conservation préventive du patrimoine ») et y a donné de nombreux cours. Pendant un peu plus de quatre ans, elle a dirigé l'IFROA, aujourd'hui le département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine. Elle a ensuite brièvement dirigé, à la demande du président de l'université, la filière de formation à la conservation-restauration de Paris 1. Tout au long de sa vie universitaire, elle a très régulièrement participé à de nombreuses activités de l'ICCROM et aux enseignements dispensés par l'École du Louvre et l'INP, et plus ponctuellement à certains programmes de l'Université libre de Bruxelles. Marie Berducou est parmi les auteurs du premier code déontologique français de la conservation-restauration, du document de Pavie et de la terminologie adoptée par l'ICOM-CC à New-Delhi en 2008.

La restauration intéresse les publics, beaucoup plus qu'on ne l'imagine. C'est un sujet particulièrement attractif et très efficace pour sensibiliser à la conservation-restauration du patrimoine. Cependant, quel que soit le moyen choisi (restauration visible *in situ* et en temps réel, communication après coup, etc.), certains écueils sont à éviter. Il ne faut pas entraîner sur une mauvaise voie : celle qui amènerait à croire que la restauration peut tout faire, accomplir des miracles, retrouver l'état originel, réparer toutes les erreurs humaines qui ont pu causer des accidents graves ou accélérer le vieillissement des biens culturels par négligence ou incompetence, etc. Tout effacer, tout pardonner, en quelque sorte ! Tout propos tenu sur la restauration doit veiller à cette pédagogie : faire comprendre que, même lorsque le soin est spectaculaire, réussi et d'une très haute technicité, il reste une piètre béquille au regard de la prévention. On peut panser les blessures, y compris celles du temps, mais les traces et les cicatrices subsistent, inexorablement. Si nous devons veiller si activement et avec tant de vigilance à la conservation du patrimoine, c'est bien parce que rien ne saurait lui conférer l'éternité... En bref, on peut très utilement communiquer autour des interventions de restauration, mais seulement si on se saisit des enjeux de la conservation préventive et si le discours se met au service du patrimoine, en explique l'importance et la fragilité. Servir la visibilité des différents acteurs, moyens et disciplines que la conservation-restauration mobilise, doit, à mon sens, constituer un objectif toujours secondaire.

Entre la conservation et la démythification : la restauration, un métier encore mal connu qui interpelle

Carole Juillet, restauratrice de peinture sur chevalet

Carole Drake Juillet a été formée initialement par Sylvaine Brans au musée du Louvre dans la tradition de restauration de Jean-Gabriel Goulinat puis à l'Institut de restauration du patrimoine artistique à Bruxelles. D'origine canadienne et écossaise, elle se consacre d'abord à des études d'histoire de l'art au Canada, se spécialisant dans l'art du Quattrocento florentin. Depuis son habilitation auprès du musée du Louvre et des musées nationaux en 1986, elle travaille sur des peintures du patrimoine de toutes les époques, avec une préférence pour les œuvres du XIV^e au XVII^e siècle, et sur tous supports.

Le musée Unterlinden de Colmar attire de très nombreux visiteurs du monde entier (environ 180 000 par an), en raison de la présence emblématique du retable d'Issenheim. Depuis sa création en 1852 et les écrits de Joris Karl Huysmans, un grand nombre de ces visiteurs sont des professionnels de la culture nationale et internationale ou issus de l'élite intellectuelle. Le retable des Dominicains est composé de 24 panneaux, dont 8 panneaux double face, présentant la Passion du Christ et les sept joies de la Vierge. Sa restauration a commencé au musée Unterlinden devant le public en 2001-2002 par un constat d'état détaillé et un refixage complet. La restauration fondamentale de la couche picturale s'est étalée de 2006 à 2014, grâce en partie au mécénat de la BNP. Pendant la deuxième partie de l'intervention, le retable a été transféré à l'église des Dominicains en raison de la rénovation en cours du musée. Les touches finales à cette restauration seront posées lors de sa réinstallation à Unterlinden en 2015. Agir sur le patrimoine devant un public de plus en plus avide d'informations, de sensations et le faire « entrer dans les coulisses » de notre métier, amène une constante réflexion sur notre intervention sur les œuvres et comment celle-ci est perçue. La présentation s'efforcera d'expliquer les avantages et inconvénients de travailler dans le contexte de ces conditions singulières.

Face au public : le Laboratoire Eugène-Leroy, musée des Beaux-Arts, Tourcoing

Thierry Martel, restaurateur du patrimoine, directeur de l'école DEp'Art

Restaurateur du patrimoine en spécialité peinture, Thierry Martel exerce au sein des musées et des monuments historiques. Il porte un intérêt particulier à la transmission de savoirs et à la défense de la profession. Enseignant pendant plusieurs années, il est aujourd'hui directeur d'une école préparatoire aux concours d'entrée des formations nationales en conservation-restauration des biens culturels.

Dans le cadre de la mise en place de l'exposition des œuvres de la donation Eugène Leroy au musée des Beaux-Arts de Tourcoing (MUBA) en 2009-2010, Évelyne-Dorothee Allemand, conservatrice en chef, a souhaité que les traitements de conservation-restauration d'une partie des œuvres soient réalisés *in situ* en présence du public. L'installation de cet « atelier » dans les salles du musée a permis des échanges privilégiés avec le public et particulièrement avec les plus jeunes. Une découverte pédagogique facilitant la compréhension des spécificités matérielles des œuvres d'Eugène Leroy.

Il doit en falloir de la patience ! Les interventions de conservation-restauration dans l'espace public

Amélie Méthivier, restauratrice de sculptures

Amélie Méthivier exerce la conservation-restauration de sculptures depuis 2000 comme restauratrice indépendante. Diplômée de la maîtrise de Sciences et Techniques de conservation-restauration des biens culturels, après avoir effectué ses stages au British Museum et au Centre de restauration des œuvres d'art de Perpignan, elle intervient sur des sculptures en pierre, bois et plâtre conservées aussi bien dans des musées que dans l'espace public ou les lieux de culte. Elle fait notamment partie de l'équipe en charge de l'entretien de la statuaire civile et religieuse de la Ville de Paris, a travaillé sur des sculptures du Parc de Versailles ou des monuments publics dédiés à la Grande Guerre à Lille ou dans l'Aisne.

Les interventions d'urgence, d'entretien, impliquent généralement des durées d'interventions courtes donc une logistique simplifiée qui réduit la mise à distance avec le public. Dans l'espace public et dans les églises, il s'agira donc d'un public d'usagers qui interagissent différemment d'avec les visiteurs d'un lieu patrimonial. Parfois ces deux catégories de visiteurs sont mélangées. Ces espaces d'échanges sont l'occasion pour nous d'en savoir plus sur l'environnement des œuvres, de faire passer des messages simples de prévention ou d'explications basiques sur la conservation-restauration mais sont également l'occasion de belles rencontres. En termes d'exigences de la part des commanditaires sur les mises à distances, nous sentons un durcissement de la législation qui nous oblige à déployer une logistique de plus en plus lourde à tous points de vue dans un but de sécurité et de prévention des risques. Enfin ces interventions *in situ* sont parfois un moyen pour les gestionnaires des lieux de communiquer sur leur prise en charge du patrimoine auprès des paroissiens (par exemple par le biais de leurs sites internet ou d'un blog) ou de dénouer des crispations. Ce sont aussi des occasions pour les restaurateurs de défaire des idées reçues sur les traitements et de mieux communiquer sur notre profession.

Notre-Dame-La-Grande de Poitiers, un chantier ouvert au public

François Jeanneau, architecte en chef des Monuments historiques

François Jeanneau a fait des études d'architecte à l'université Paris V Paris-La Défense dont il sort DPLG en 1980. Licencié ès Lettres Histoire de l'Art, il est diplômé du Centre des hautes études de Chaillot en 1983. Architecte des Bâtiments de France contractuel en 1982, titularisé lors du concours de 1983, il a exercé cette fonction en tant qu'adjoint au chef du SDAP d'Ille-et-Vilaine puis de Dordogne. Après le concours d'architecte en chef des Monuments historiques en 1987, il exerce dans les Hauts-de-Seine (de 1987 à 1989), en Vendée (de 1987 à 1991). Il est chargé de la Vienne (depuis 1989), des Deux-Sèvres (depuis 1990), du Mont-Saint-Michel et de l'Îlot de Tombelaine (depuis 2001), des Archives nationales à Paris (depuis 2009), de l'Indre (depuis 2012) et enfin tout dernièrement du 3^e arrondissement de Paris. Inspecteur général des Monuments historiques depuis 2000, il a en charge la Bretagne, la Provence-Alpes-Côte d'Azur et à Paris, le Louvre et les Tuileries, l'Hôtel Lambert, les 5^e, 7^e et 8^e arrondissements ainsi que l'Institut de France et l'École nationale supérieure des beaux-arts. Enseignant à l'École de Chaillot, il est membre de la Société française des architectes, de l'ICOMOS et de l'Académie d'architecture.

Les travaux de restauration que nous réalisons sur les monuments, quelquefois les plus prestigieux de notre patrimoine national, sont le plus souvent assez peu présentés et les chantiers encore moins visités. La législation française sur le travail est contraignante, interdisant l'accès d'un chantier à toute personne qui y est étrangère. Il est vrai qu'un chantier est source de nombreuses possibilités d'accidents corporels, les entreprises elles-mêmes le savent bien. Ces difficultés, qui ne sont d'ailleurs pas propres aux chantiers de restauration, font que bien peu d'expériences sont menées pour les rendre accessibles au public et en faciliter la visite. Et pourtant, voici maintenant quelques années, nous avons expérimenté la réalisation d'un chantier visitable à tout moment de son exécution par le public. La très exceptionnelle restauration de la façade occidentale de l'église Notre-Dame-La-Grande à Poitiers, fut l'occasion d'ouvrir son chantier, moyennant une adaptation des installations d'échafaudages et d'accès. Le succès de ce chantier « ouvert au public » fut retentissant grâce à la persévérance de la Ville de Poitiers, propriétaire de l'édifice, qui a tout mis en œuvre pour sa réussite. Si ce n'est lors de la restauration de la façade de la cathédrale de cette même ville où une tentative similaire fut un échec, cette ouverture d'un chantier de restauration fut unique. Une telle opération, qui nécessite un minimum de crédits, ne saurait être menée sans un parfait accord et une parfaite coordination entre toutes les parties : maître d'ouvrage, État, entreprises et maître d'œuvre.

Vendredi 27 mars 2015

9h00 **ACCUEILLIR ET PRÉSERVER**

Présidence : Corinne Bélier, directrice du musée des monuments français, Cité de l'architecture & du patrimoine

9h05-9h25

Processus de conservation-restauration de l'habitat en Guyane française. De l'intimité culturelle à la sensibilisation des publics

Thomas Mouzard, conseiller à l'action territoriale, direction des Affaires culturelles de Guyane

À l'issue d'un doctorat en anthropologie sociale (EHESS) où il aborde notamment le rôle d'institutions muséales dans des processus d'identification collective postcoloniaux, Thomas Mouzard est recruté en tant que chargé de mission patrimoine par la commune de Awala-Yalimapo (Guyane), pour laquelle il réalise un inventaire participatif et un dossier de candidature au label « Pays d'art et d'histoire ». Il travaille actuellement à la direction des Affaires culturelles de Guyane en tant que conseiller pour les communes de l'intérieur, et référent en ethnologie et en patrimoine culturel immatériel.

Dans le cas du patrimoine bâti de Bonville*, la direction des Affaires culturelles de Guyane a mis en place une mission de médiation culturelle qui a permis d'aborder de manière concertée les conditions de réussite de la chaîne de patrimonialisation : identification, restauration, conservation, transmission, accueil du public. Il s'agit d'une architecture menacée, ainsi que de bâtis récemment abandonnés et devenus des lieux de mémoire. La sensibilisation des publics à la conservation de ce patrimoine mobilier passe par celle de leur sensibilisation à la sauvegarde et l'évolution des savoir-faire vernaculaires. La communication sur cette opération pilote s'avère primordiale auprès d'autres publics confrontés à l'érosion rapide de leur patrimoine culturel, et ainsi concernés par la conservation-restauration. D'autres cas guyanais seront abordés, et donc le cas de la Guyane dans son ensemble.

*Le village de Bonville est fondé au XVIII^e siècle par le chef suprême de la société Boni, issue de la dernière grande vague de marronnage à partir des plantations de Guyane hollandaise (1772). Un traité signé en 1860 reconnaît la liberté et la citoyenneté française des Bonis. En 1971, le chef des Bonis est reçu à l'Élysée par le président Pompidou.

9h30-9h50

Problématique de la conservation des œuvres face à la fréquentation et à la sur-fréquentation des visiteurs dans les monuments nationaux

Philippe Charron, adjoint de la directrice de la Conservation des monuments et des collections, Centre des monuments nationaux

Architecte urbaniste en chef de l'État, Philippe Charron exerce la fonction d'adjoint à la directrice de la Conservation des monuments et des collections au Centre des monuments nationaux (CMN). Le CMN est un établissement public qui a pour mission d'entretenir, conserver et restaurer les monuments nationaux ainsi que leurs collections dont il a la garde, d'en favoriser la connaissance, de les présenter au public et d'en développer la fréquentation lorsque celle-ci est compatible avec leur conservation et leur utilisation. Les 96 monuments historiques classés répartis sur l'ensemble du territoire comprennent un nombre significatif de monuments majeurs tels que le Mont Saint-Michel, l'Arc de Triomphe, les remparts de Carcassonne et d'Aigues-Mortes ainsi que de nombreux châteaux, abbayes et sites archéologiques. Au sein du CMN, la direction de la Conservation des monuments et des collections est en charge de la mission générale de conservation des immeubles et des collections et de la mission de maîtrise d'ouvrage des travaux d'aménagement et de restauration des monuments historiques confiés.

Établissement public administratif placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication, le Centre des monuments nationaux conserve, restaure, gère, anime près de cent monuments nationaux propriété de l'État. Ces monuments, tous ouverts à la visite, illustrent par leur diversité la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques, maisons d'architecte. Les collections présentées ou conservées en réserves sont également importantes et sont constituées de mobiliers, de tableaux, de tapisseries et de statuaire. Avec des disparités entre les monuments, la fréquentation des visiteurs a atteint près de 9,5 millions de personnes en 2014. En regard de cette

fréquentation, la mise en œuvre des opérations de conservation-restauration, en maintenant les monuments ouverts à la visite, oblige à reconsidérer en profondeur la nature et l'exécution de ces opérations. La sensibilisation du public sur la pratique de nos interventions de conservation-restauration peut inciter à réfléchir à la mise en scène des travaux eux-mêmes durant leur réalisation puis à la mise en présentation de parties non-restaurées en fin de chantier, seule façon dans certains cas de mettre en avant l'ampleur des travaux de restauration effectués. Ces questions sont illustrées par les exemples suivants :

Azay Renaissance : Le choix de conserver le monument ouvert à la visite pendant les travaux de restauration des couvertures du château oblige à repenser et mettre en scène le chantier de restauration et à communiquer sur les aspects scientifiques de cette opération.

Villa Cavrois à Croix : Le choix de conserver, d'ouvrir et de présenter au public des parties intérieures non restaurées permet de témoigner de l'ampleur de la restauration en cours et de mieux faire comprendre l'œuvre technique de Robert Mallet-Stevens.

9h55-10h15

Accompagner 14 millions de visiteurs dans le jardin des Tuileries

Isabelle Glais, sous-directrice des Jardins du domaine du Louvre et des Tuileries

Isabelle Glais est ingénieur horticole et titulaire d'un doctorat en architecture. Actuellement sous-directrice des jardins du domaine national du Louvre et des Tuileries, elle a assuré pendant dix ans la conservation du jardin de l'hôtel de Matignon et de deux résidences présidentielles. Dans le secteur privé, elle a aussi mis en place les plans de gestion de nombreux jardins dont celui de l'hôtel de Pomereu (Caisse des dépôts et consignation). Elle a été amenée à transmettre son savoir-faire et ses expériences à Chaumont-sur-Loire dans le cadre d'enseignement à l'École d'architecture de Versailles. Sa pratique professionnelle cherche à concilier la mise en valeur patrimoniale, l'accueil du public, l'utilisation intensive des lieux et le développement culturel.

Prolongement naturel des Champs-Élysées, le jardin des Tuileries permet l'accès à quatre musées (le Louvre, Orsay, l'Orangerie et le Jeu de Paume). Idéalement placé à Paris, il accueille chaque année 14 millions de visiteurs. Cette fréquentation active qui est un atout pour le monument historique, fait l'objet d'une attention particulière. Les Tuileries sont en effet un jardin et constituent un milieu vivant et donc fragile. L'Établissement public du Musée du Louvre a donc choisi de prendre en compte la fréquentation du jardin comme une des données du monument. La connaissance des flux (liés aux visiteurs, aux manifestations, à l'entretien ou à la conservation du jardin) a donc été un des préalables à l'élaboration du schéma directeur décennal (2011) et du plan de gestion (2013). Cette démarche analytique et prospective est avant tout respectueuse du cadre historique. Elle se veut aussi inventive, en recherche de solutions nouvelles et durables. Elle a pour objectif la mise en place d'aménagements adaptés à l'évolution des usages, dans un jardin classé au titre des Monuments historiques depuis 1914.

10h20-10h40

Concilier la conservation et l'ouverture au public : le cas de la grotte de Font-de-Gaume

Jean-Jacques Cleyet-Merle, directeur du Musée national de préhistoire

Jean-Jacques Cleyet-Merle est conservateur général du patrimoine, directeur du Musée national de préhistoire des Eyzies-de-Tayac et administrateur des sites et grottes préhistoriques de la vallée de la Vézère pour le Centre des monuments nationaux.

La gestion conciliant, sur les sites de l'État, conservation des grottes et visite publique est une histoire ancienne. Depuis un siècle, diverses politiques ont été testées ; après de longs tâtonnements des origines « au choc Lascaux » de 1963, trois décennies ont vu la mise en œuvre des premiers quotas de visite et un suivi « interventionniste » impliquant des travaux souvent très lourds qui ont montré rapidement leurs limites. Les vingt dernières années ont choisi un mode opératoire totalement différent : l'enregistrement généralisé et le suivi des paramètres de conservation de base ont permis la définition d'un seuil d'équilibre qui permet de concilier le taux de fréquentation des publics et les nouveaux principes de protection du milieu souterrain. Ce mode opératoire favorise désormais la prévention, la préférant à tout traitement chimique ou autre. L'identification et la concentration des responsabilités, administrative et conservatoire, sous la houlette du Centre des monuments nationaux constituent une autre avancée déterminante.

11h10-11h30

Rendre accessible une œuvre d'artistes sculpteurs d'il y a 15 000 ans tout en la préservant

Geneviève Pinçon, directrice du Centre national de préhistoire, sous-direction de l'Archéologie

Directrice du Centre national de préhistoire, service de l'État en charge notamment des grottes et abris ornés, spécialiste du Paléolithique supérieur et de l'utilisation des nouvelles technologies, notamment dans l'analyse de l'art pariétal, Geneviève Pinçon est responsable scientifique des recherches conduites sur le site du Roc-aux-Sorciers (Vienne) et a accompagné les élus dans le choix de la restitution au public. Elle est également membre de l'UMR 5608 TRACES (Travaux et Recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés) à Toulouse.

Le grand abri sous-roche du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin dans la Vienne, site propriété de l'État classé au titre des monuments historiques dans un espace naturel protégé, offre sur plus de vingt mètres de long des sculptures monumentales réalisées en pied de falaise et découvertes dans leur contexte archéologique. Ce « Lascaux de la sculpture » longtemps resté à la seule connaissance des scientifiques a été révélé au public en 2008 grâce à l'initiative des acteurs locaux (État et collectivités territoriales) en concertation avec les scientifiques. Le choix original d'un « centre d'interprétation » amène à se poser la question du rapport du public à l'original qui puisse concilier accessibilité et préservation.

11h35-11h55

Faut-il jouer un instrument de musique ?

Christine Laloue, conservatrice au Musée de la musique

Marie-Anne Loeper-Attia, chargée de conservation préventive et curative, Musée de la musique

Après des études d'histoire (DEA d'Histoire à l'université Paris-Sorbonne) et d'histoire de l'art (diplôme de l'École du Louvre), Christine Laloue devient conservatrice du patrimoine en 1991. Elle est actuellement conservatrice en chef au Musée de la musique à Paris, en charge des collections de clavecins, de beaux-arts et d'archives.

Marie-Anne Loeper-Attia est diplômée de la maîtrise de Sciences et Techniques de restauration-conservation des objets d'art (université de Tolbiac, Paris-I) et d'un DEA d'Archéologie des périodes historiques (université Paris-I Sorbonne). Depuis septembre 2002, elle est assistante responsable de l'atelier métal du département des Arts du feu, à l'Institut national du patrimoine (INP) – département des restaurateurs. Depuis novembre 2005 elle est chargée à mi-temps de conservation-restauration dans le cadre des activités de recherche et de restauration liées aux projets de réaménagement du Musée de la musique. En parallèle, elle développe une activité de conseil en conservation préventive et de restauration pour divers musées comme le musée du Louvre, le cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale et autres musées nationaux.

Christine Laloue et Marie-Anne Loeper-Attia font partie de l'ECR (équipe conservation-recherche) du Musée de la musique, intégrée à l'USR 3224.

Les collections patrimoniales ayant une forte valeur d'usage sont régulièrement soumises à la contrainte de la mise en état de fonctionnement ou de jeu. Les instruments de musique ne font pas exception. Avec la multiplication des expositions et des concerts, due à la valorisation du patrimoine musical et à l'intérêt grandissant pour les instruments anciens, les risques que ces derniers encourent sont de plus en plus importants. Pour répondre à la demande grandissante de l'écoute de ces instruments, des solutions alternatives ont été développées comme la copie, le fac-similé complet ou partiel. Néanmoins, on peut se demander quelles en sont les conséquences sur les originaux et quelle authenticité revêtent ces expériences sonores. En effet, l'instrument a parfois subi, au cours de son histoire, des transformations qui rendent la notion d'authenticité sonore assez complexe et la quête du son original assez vaine. En outre, il ne suffit pas de reconstruire au mieux un instrument pour en faire revivre le son. Même si ses potentialités sonores peuvent être comprises, le jugement de sa qualité musicale est beaucoup plus subjectif. Il dépend également de l'écoute de l'auditeur, forcément différente au cours des siècles. Après une brève présentation des caractéristiques du patrimoine musical, les expériences sonores (sur instruments originaux, copies, fac-similés) et leurs conséquences seront abordées avec l'évocation de quelques instruments du musée.

14h00 **ACCUEILLIR ET PRÉSERVER**

Présidence : Corinne Béliet, directrice du Musée des monuments français, Cité de l'architecture & du patrimoine

14h05-14h25

La Maison d'écrivain, passeur de littérature

Jean-Claude Ragot, directeur du Centre François-Mauriac, domaine de Malagar, Gironde

Spécialiste en sciences des organisations, Jean-Claude Ragot a dirigé successivement une école de commerce, un organisme d'études et de conseil et une chambre de commerce et d'industrie. Depuis 2004, il est directeur du Centre François-Mauriac de Malagar (maison de l'écrivain François Mauriac, patrimoine de la Région Aquitaine), préside la Fédération nationale des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires depuis 2007, et vient de créer son réseau régional en Aquitaine. Jean-Claude Ragot a été parallèlement professeur associé à l'université d'Avignon (IUP des métiers de la culture), puis à l'université Bordeaux-Montaigne, (master d'ingénierie de projets culturels et interculturels). Il est par ailleurs membre associé de l'Académie nationale des sciences, belles lettres et arts de Bordeaux.

Résoudre de façon satisfaisante la contradiction fréquentation/préservation passe d'abord par la définition d'un projet cohérent, d'une ligne de force. Pour nous, il s'agit de profiter de la découverte de la maison pour accéder ou revenir à l'œuvre écrite. Ce principe se décline de la façon suivante.

La visite. La maison était habitée par François Mauriac. C'est un lieu d'intimité, avec les meubles, les objets et les livres de l'écrivain. Le visiteur entre accompagné, comme s'il était invité. Le/la guide, généralement un livre à la main, présente les lieux et ses occupants avec le souci de faire le lien avec l'œuvre. Pas d'intervention de supports audiovisuels, d'affiches ou autres cartels. (15 personnes maximum)

L'interprétation. Dans un espace d'interprétation proche de la maison (en l'occurrence un chai viticole), présentation de l'écrivain, de son temps, de ses engagements, de son œuvre : expositions, enregistrements sonores, films. Ateliers de médiation scolaire.

La représentation. Donner à entendre l'œuvre à un public plus vaste (généralement 500 personnes) dans les jardins, au moment d'une « saison culturelle », et notamment :

- la Nuit de la lecture (lectures par des comédiens renommés de textes de Mauriac),
- les Vendanges de Malagar (rencontres et débats sur un thème de société).

La consultation. Rendre accessible l'œuvre et les archives par la mise en œuvre d'un plan de gestion des collections, avec un programme de numérisation, dans le cadre d'un portail Mauriac en construction avec plusieurs partenaires.

14h30-14h50

Dialogue entre patrimoine et modernité : il n'y a pas de conservation sans création

Jean-Paul Viguier, architecte et urbaniste, fondateur de l'agence Jean-Paul Viguier & Associés

Diplômé d'architecture de l'École nationale des beaux-arts en 1970, Jean-Paul Viguier obtient trois ans plus tard un Master City Planning et Urban Design à Harvard. Il est alors embauché par la Ville de New-York afin de remodeler le tissu urbain de Manhattan. Après son retour en France, il obtient un premier prix du jury pour le projet de concours de l'Opéra Bastille en 1983 qui le positionne dès lors sur les concours emblématiques français et à l'étranger. Son agence de 90 personnes aujourd'hui et ses nombreuses réalisations bénéficient d'une reconnaissance internationale : le pavillon de la France à l'Exposition universelle de Séville, le parc André-Citroën et le siège de France Télévisions à Paris, les tours Cœur Défense, l'hôtel Sofitel Water Tower à Chicago, le McNay Museum of Modern Art de San Antonio au Texas, premier musée d'art moderne américain construit par un architecte français. Les commandes de la Tour Maroc Telecom à Rabat, de la tour Majunga à La Défense, du campus SFR à Saint-Denis de 135 000 m² de l'IUCT - Institut universitaire du cancer à Toulouse, le récent projet lauréat pour le quartier Europea à Bruxelles avec 220 000 m² de commerces et loisirs et 60 000 m² de logements entre autres, permettent de poursuivre ce travail significatif. Son œuvre intègre le paysage, le détail ainsi qu'une réflexion sur le rapport aux constructions anciennes, comme en témoignent la médiathèque de Reims, située sur le parvis de la cathédrale, et l'aménagement du site du pont du Gard dont il a par ailleurs réalisé la construction du musée d'archéologie.

En 1996, sous l'impulsion du conseil général du Gard, la nécessité de repenser et d'aménager l'ensemble du site classé au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 1985 s'impose. Il s'agit alors d'imaginer un aménagement de haut niveau, capable de transmettre au public le sens et l'importance de cette histoire, de réhabiliter le monument et ses abords, et de préserver ce haut lieu du patrimoine mondial. Une esquisse de projet fut rapidement établie sur un ensemble de principes fondateurs traduits par trois axes de travail : d'abord, la remise du site dans un état le plus naturel possible, ensuite la protection du site et l'agrandissement du champ de visite, et enfin la transmission au public de l'histoire du monument et du résultat des recherches archéologiques. En participant à ce projet dès son commencement et jusqu'à l'ouverture du musée archéologique de la rive droite, j'ai pu vérifier à quel point les résistances au changement et à la modernisation peuvent être vives et violentes. Malgré cela, ce projet est allé jusqu'à son terme ; le site est aujourd'hui classé parmi les « grands sites de France » et reçoit dans des conditions dignes plus d'un million et demi de visiteurs par an.

14h55-15h15

Devine qui vient dîner ce soir ?

Hélène Perrel, responsable de la régie des œuvres, Musée des monuments français

Architecte, Hélène Perrel a d'abord travaillé dans la protection du patrimoine bâti et naturel et dans le secteur de la formation, en particulier dans les domaines culturel et artistique. Après l'obtention d'un master Gestion des patrimoines et une expérience d'organisation du déménagement des réserves d'œuvres d'un musée en province, elle a pris la responsabilité du service de la régie des œuvres du Musée des monuments français/Cité de l'architecture & du patrimoine en octobre 2004. Il s'agissait d'organiser et suivre la réinstallation des œuvres dans le musée pendant les travaux du bâtiment. Aujourd'hui, le service de régie des œuvres du Musée des monuments français comprend cinq personnes et est chargé de tous les mouvements d'œuvres (internes et externes), de l'organisation du récolement décennal et de la protection matérielle des œuvres. Cela inclut la gestion documentaire technique et la gestion des œuvres dans les sept lieux de réserves externes du musée.

Avant même sa réouverture en 2007, la Cité de l'architecture & du patrimoine accueillait dans les galeries du Musée des monuments français des soirées événementielles, des défilés de mode, tournages de films, actions de communication et soirées de prestige comprenant éventuellement cocktail, buffet, point champagne ou repas assis. Ce qui caractérise ces activités, considérées indispensables au budget de la Cité, est la location d'espaces au sein même des galeries présentant des collections permanentes. Après une brève présentation de l'évolution historique de ces manifestations, le propos de cette intervention illustrera par des exemples concrets les problématiques soulevées en matière de protection et conservation des œuvres du musée des monuments français et les liens avec les différents « publics » concernés. La troisième partie de la présentation portera sur les procédures mises en place et leurs limites.

15h50-16h45 **TABLE RONDE : RÉSERVES, ACCÈS NON RÉSERVÉ ?**

Modérateur : Denis Guillemard, directeur du master de Conservation préventive de l'UFR d'Art et d'Archéologie, université Paris 1

Denis Guillemard est enseignant chercheur depuis 1982 à l'université Paris 1 à la maîtrise de Sciences et Techniques de conservation-restauration. Il a soutenu une thèse de doctorat en 1995 : « La conservation préventive, une alternative à la restauration des objets ethnographiques ». De 1980 à 1996 il est chargé d'étude, pour le compte du ministère de la Culture, sur la restauration et la conservation des collections ethnographiques auprès du Musée des arts d'Afrique et d'Océanie. En 1993 il participe à la création du DESS de Conservation préventive dont il devient directeur en 1996. Depuis 1987 il est responsable pour l'université Paris 1 du diplôme Prévention dans les musées africains (PreMA).

Ouvrir les espaces des réserves à la visite est une tentation qui apparaît comme une solution séduisante et semble-t-il facile, pour étendre l'offre d'accueil du public. Mais qu'en est-il dans la réalité ? Que veut-on montrer ou démontrer dans cette ouverture ? La réserve renvoie l'image de l'accumulation, de l'abondance, de la richesse comme peuvent l'être les marchandises d'un grand magasin. En devenant visitable, elle deviendrait le « centre de pèlerinage de la marchandise-fétiche » pour notre XXI^e siècle comme le furent les grands magasins au XIX^e siècle décrits par Walter Benjamin. Par son ouverture la réserve, en se voulant elle-même exposition, rend sa fonction illusoire. Car si l'exposition est le moment et le lieu « où l'objet se tourne vers

l'utilisateur ou le visiteur, là où il se présente à lui afin de lui tenir un discours » (Davallon), de quoi nous parlera la réserve exposée ? L'espace de l'exposition est une opération de découpage, de sélection du réel, qui crée un monde qui n'a de réalité qu'à cette occasion. Que sera l'espace de la réserve, ouvert au public ? Quel découpage pourra-t-il être opéré dans le réel de la réserve pour lui permettre de transmettre au public qui la visitera ce qu'elle assure comme fonction ? Dans ce cas, au risque de décevoir, peut-on échapper à une mise en scène ? Une portion des réserves peut être isolée et aménagée pour recevoir le public, la partie représentant métonymiquement le tout. Mais à quelle échelle cela peut-il être organisé, réserve simplement visible depuis un point de vue ou réserve visitable ? Une gradation s'opère du visible à l'accessible donnant un sens plus ou moins étendu au mot visiteur : grand public pour le visible, public limité pour le visitable, sélectionné pour l'accessibilité aux collections d'étude.

Dans les vitrines des magasins : les réserves visitables d'archives et de bibliothèques

François Petrazoller, directeur des Archives départementales des Vosges

François Petrazoller est archiviste-paléographe (promotion 1998). Il a exercé des fonctions d'adjoint au directeur des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle de 1999 à 2001, puis de directeur des Archives départementales de la Haute-Marne de 2001 à 2013, avant de diriger les Archives départementales des Vosges depuis 2013. À de très nombreuses reprises au cours de sa vie professionnelle, il a été confronté aux problématiques architecturales des bâtiments patrimoniaux, et en particulier de celle des magasins et des locaux d'accueil du public.

Les réserves visitables en archives et bibliothèques ont incontestablement connu un engouement au cours des dernières décennies. Il est donc temps d'esquisser un bilan de ce geste architectural des politiques de communication et de conservation. Les dispositifs ont-ils obéi à leur destination initiale, ou ont-ils été détournés, voire supprimés ? Les avantages en matière de communication sont-ils toujours jugés suffisamment intéressants pour compenser les inconvénients en matière de conservation ? Quel bilan tirer des atouts pédagogiques des réserves visitables ? L'intervention se nourrira d'exemples concrets de services d'archives et de bibliothèques, et tentera de déterminer les paramètres généraux de réussite ou d'échec des stratégies de réserves visitables.

Les réserves et ateliers de restauration du Musée des arts et métiers

Anne-Laure Carré, responsable des collections « matériaux » au Musée des arts et métiers, conservatoire national des Arts et Métiers

Diplômée de l'École du Louvre, Anne-Laure Carré est docteure en histoire des techniques et responsable des collections « matériaux » au Musée des arts et métiers. Elle a participé dès 1995 à la rénovation de l'exposition permanente actuelle et coordonne transversalement les dossiers de restauration pour le musée. À l'occasion des 20 ans des réserves du Musée des arts et métiers, elle a été commissaire de l'exposition temporaire « Objets restaurés, patrimoine exposé » qui s'est tenue du 29 avril au 13 octobre 2014 au Musée des arts et métiers.

Vingt ans après l'inauguration de ses réserves qui associent lieux de stockage et ateliers de restauration, le Musée des arts et métiers a réalisé en 2014 une exposition pour mettre en valeur le travail quotidien de ses équipes et faire partager des notions clés autour de la conservation du patrimoine. Un parcours dans les salles d'exposition permanente complétait cette approche et rappelait l'intervention de nombreux restaurateurs spécialisés. Cette approche fait aussi l'objet de médiation particulière lors des visites organisées, dans les réserves cette fois, par le comité départemental du Tourisme de Seine-Saint-Denis et intéresse particulièrement les visiteurs. Une synthèse de ces actions menées depuis une dizaine d'années sera présentée.

Conserver en conversant : l'ouverture au public du Centre de conservation et de ressources du MuCEM

Émilie Girard, responsable du département des Collections et des Ressources documentaires, MuCEM

Conservateur du patrimoine, Émilie Girard rejoint l'équipe du MuCEM en 2006, à sa sortie de l'Institut national du patrimoine. En 2008, elle prend la direction du département des Collections du musée où elle conduit entre autres le chantier des collections permettant le transfert de l'intégralité des collections et fonds conservés de Paris à Marseille, ainsi que le projet de Centre de conservation et de ressources

qu'elle dirige aujourd'hui. Parallèlement, elle a participé au commissariat de plusieurs expositions au MuCEM (« Trésors du quotidien » en 2007, la « Galerie de la Méditerranée » – section consacrée aux religions – en 2013, « Food » en 2014) et coordonne la programmation des expositions du Centre de conservation et de ressources du MuCEM.

Dès sa conception, le Centre de conservation et de ressources, troisième site du MuCEM après le bâtiment du môle J4 conçu par Rudy Ricciotti et le fort Saint-Jean, a été conçu avec un double objectif : d'abord conserver l'ensemble des collections et fonds du MuCEM, mais aussi permettre une activité de diffusion et de valorisation. Le centre dispose ainsi de trois équipements à destination du public : une petite salle d'exposition permettant la relecture des collections, des salles de consultation pour les fonds de la bibliothèque ou des archives comme pour les collections d'objets, et une réserve accessible au public, l'« Appartement témoin ». Depuis l'année dernière, des actions spécifiques sont conduites en direction des publics scolaires, de l'école maternelle au lycée, en partenariat avec le département des publics du musée. Les visites et activités conduites permettent à la fois de présenter les fonds, mais également de faire connaître les métiers de la conservation et de la gestion des collections et de laisser le public s'approprier les ressources conservées.

Mardi, c'est sacristies !

Servanne Desmoulins-Hémery, conservatrice des antiquités et objets d'art de l'Orne

Servanne Desmoulins-Hémery est chef de la conservation des objets d'art et du Musée d'art religieux de Sées, conservatrice des antiquités et objets d'art de l'Orne depuis 2000. De 1982 à 2000, elle a exercé la mission de conservatrice déléguée dans ce département.

Régulièrement interpellés par les maires, les associations de sauvegarde ou les paroissiens sur les ornements liturgiques qui « pourraient » dans les sacristies, nous avons dispensé au cas par cas des conseils pour l'entretien et le rangement des textiles, ce qui nous a amenés à aborder le problème plus global des sacristies. Pour assurer une large diffusion de ces conseils, nous avons mis en place un partenariat avec le diocèse afin de former les divers intervenants locaux à la maintenance des sacristies. La formation, volontairement légère, se déroulait sur une après-midi avec la présentation d'un diaporama et la visite d'une sacristie. Le diaporama comporte un rappel de la loi de 1905, des conseils généraux sur la maintenance des églises et les méthodes de nettoyage et de rangement des objets selon leur matériau. Il s'agissait de donner aux participants des recommandations très pratiques sur ce qu'on peut faire et ce qu'on ne doit pas faire, jusqu'où on peut aller dans l'entretien et à quel moment on doit passer la main aux professionnels de la conservation-restauration. Après un temps d'échanges, la visite critique d'une sacristie permettait, en y repérant bonnes et mauvaises pratiques, d'ancrer concrètement nos recommandations. L'opération s'est déroulée sur l'ensemble du territoire départemental, les séances s'étalant sur dix-huit mois. 500 personnes environ ont bénéficié de ce programme en 2013 et 2014 et plusieurs paroisses ont commencé à mettre en œuvre nos préconisations. À la demande des participants, un nouveau module sera mis en place sur la sûreté et les modalités d'ouverture des églises.

BIBLIOGRAPHIE

Claude Badet

BADET, C., BARRUOL, A., PRÉAUD, M., BARBIER, H., BOUILLER, J.-R. « Un tableau en taille-douce, *Le Couronnement d'épines* de la chapelle de Saint-Jean de Garguier ». *Technè*, n°22, 2005.

BENOIT, C., BADET, C., VALHEM, T. « De l'intérêt de l'étude d'un châssis pour l'histoire matérielle d'une œuvre : l'étude du châssis de *L'Apothéose de saint Roch* de Michel Serre, église de Mazargues ». *Technè*, n°29, 2009.

BENOIT, C., GRIMAUD, P., BADET, C., MOGNETTI, E. et MAY, R. « De la restauration à l'exposition : à la recherche de sens et de cohérence ». *CeROArt* [En ligne], n°5, 2010.

MOGNETTI, E., BADET, C. « La restauration des peintures sur toile du cardinal Fesch : observations et perspectives ». *Technè*, n°3, 2011.

BADET, C. « La découverte d'un grand tableau napolitain en Provence ». *ArtItalies*, n°20, 2014, p. 104-108.

BADET, C. « Les leçons d'une restauration. Le cas de la peinture de grand format de l'église de La Destrousse ». *La Lettre des patrimoines Paca*, sept. 2014 : http://www.infos-patrimoinespaca.org/index.php?menu=9&num_article=129&mp=2&cptcom=0

MOGNETTI, E., BADET, C. « La restauration est l'affaire de tous ». Colloque ARAAFU *Retours d'expérience et regards rétrospectifs*, 26-28 nov. 2014 (à paraître).

Caroline Courtois-Foucard

BADET, C., COUTANCIER, B., MAY, R. *Musées et Patrimoine*. Paris : Les Éditions du CNFPT, 1998. [Ouvrage de synthèse couvrant l'ensemble des matières des concours de la filière culturelle].

AUMASSON, Pascal. « Principes et enjeux de la restauration et de la conservation préventive des collections de musées ». *L'Art et la Matière*. Rennes : Apogée, 1997, p. 11-21.

BERDUCOU, Marie (dir.). *La Conservation en archéologie*. Paris : Masson, 1990.

« Collections et réserves : des acquisitions au trop plein ». *Musées et collections publiques de France*, n°194, 1992/1, p. 6-36.

Direction des Musées de France, Département de l'architecture, de la muséographie et des équipements. *Muséofiches*, [classeur édité en 1993 et régulièrement complété depuis].

DURAND, Laetitia, BONSERGENT, Anne-Laure, SERAIN, Aline. *Mieux vaut prévenir que guérir : la conservation préventive au Musée de la vie bourguignonne Perrin de Puycousin*. Dijon : Ville de Dijon, 2010.

FLIEDER, Françoise, CAPDEROU, Christine. *Sauvegarde des collections du patrimoine : la lutte contre les détériorations biologiques*. Paris : CNRS éditions, 1999.

GUILLEMARD, Denis et LAROQUE, Claude. *Manuel de conservation préventive. Gestion et contrôle des collections*. Dijon : OCIM, EREC, 1994, édition revue et augmentée en 1999.

GUILLEMARD, Denis. *La Conservation, une alternative à la restauration des objets ethnographiques*. Lille : Presses universitaires du Septentrion, 1999.

ILLES, Véronique. *Guide de manipulation des collections*. Paris : Somogy, édition d'art, 2004.

Institut culturel canadien (ICC). *Notes*, édition bilingue. [cci-icc_publications@pch.gc.ca]

LACROIX, Laurier (dir.). *Conservation préventive dans les musées : manuel d'accompagnement*. Montréal, Université de Québec, Coll. Arts, Québec, 1995. Cet ensemble comprend 19 cassettes vidéo et un manuel d'accompagnement, lequel est une excellente synthèse sur le sujet. Les cassettes sont consultables au centre de documentation de la D.M.F.

LEVILLAIN, Agnès, MARKARIAN, Philippe, RAT, Cécile *et al.*. *La Conservation préventive des collections : fiches pratiques à l'usage des personnels des musées*. Dijon : OCIM ; Salins-les-Bains : Musée des techniques et cultures comtoises, 2002.

Les Objets mobiliers du patrimoine spirituel des communes : guide pratique d'aide à la conservation, à la protection et à la mise en valeur. Dijon : direction de la Jeunesse et Territoire du conseil général de Côte-d'Or, [2005].

ROBAT, Pauline. *La Sensibilisation du public à la conservation préventive au Petit Palais*. Mémoire de master 2 professionnel d'histoire de l'art, spécialité Conservation préventive du patrimoine. Paris : université Sorbonne, 2013.

STOLOW, Nathan. *La Conservation des œuvres d'art pendant leur transport et leur exposition*. Paris : UNESCO, Collection Musées et Monuments, 1980.

Fabrice Denise

Sauvé des eaux : le patrimoine archéologique en bois : histoires de fouilles et de restauration. ARC-Nucléart, 2007, 240 pages.

Djaoui, Greck, Marlier. *Arles-Rhône 3 : Le naufrage d'un chaland antique dans le Rhône, enquête pluridisciplinaire*. Arles : Actes Sud, 2011, 227 pages.

« *Arles-Rhône 3, un chaland gallo-romain du I^{er} siècle après Jésus-Christ* », (dir. Sabrina Marlier). *Archaeonautica*, n°18, Éditions du CNRS, 2014, 330 pages.

Sites web

Portail de l'ASTEP (accompagnement en science et technologie à l'école primaire)
<http://www.fondation-lamap.org/fr/astep>

Chaîne Youtube de l'opération Arles-Rhône 3
https://www.youtube.com/playlist?list=PLH9LyBBb1gMo2SWvm31PA5I0gQSI_wHEe
(6 films courts thématiques)

Émilie Girard

CALAFAT, M.C., GIRARD, E. « Les chantiers de collection au MuCEM : un travail de plusieurs années pour une relecture des collections ». *Revue des musées de France*, n°3, 2013, p. 78-82.

COLARDELLE, M., *et al.* *Réinventer un musée : le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille*. Paris : Réunion des Musées nationaux, 2002.

GIRARD, É. « Le centre de conservation et de ressources du MuCEM : un site accessible pour des collections communicables ». In *Protocoles de la communication et de la consultation des collections hors exposition*. Lyon : Fage Éditions, 2011, p. 42-50.

GIRARD, É. « Le centre de conservation et de ressources du MuCEM : un nouveau lieu pour conserver, produire et diffuser les connaissances ». In CHEVALLIER, D., *et al.* *Métamorphoses des musées de sociétés*. Paris : La Documentation française, 2013, p. 111-112.

SUZZARELLI, B., *et al.* *Projet scientifique et culturel du MuCEM*. Grenoble, 2012.

Isabelle Glais

Études spécifiques prenant en compte les flux du jardin des Tuileries

ANONYME. *Note technique. Estimation des flux aux accès du jardin des Tuileries*. Établissement public du musée du Louvre. DFJS-SVD / DPPEA-SER. juillet 2009, 5 pages.

ALLIMANT, A. *Jardin des Tuileries. Étude historique*. Paris : Centre de ressources en botanique appliquée, janvier 2013, 237 pages.

ALLIMANT, A. (dir.). *Jardin des Tuileries, Octogone et Grand Couvert : Étude archéologique*. Paris, 2012, 167 pages.

ARBORESCENS et 7M CONSULTING. *Plan de gestion pour le jardin des Tuileries*. Paris, septembre 2013, 30 pages.

LARPIN, D, ALLIMANT, A, HELLEC. *Jardin des Tuileries, Octogone et Grand Couvert : Étude de diagnostic*. Paris, septembre 2013, 100 pages.

LARPIN, D. *Jardin des Tuileries. Étude pour un schéma directeur. Recueil des plans et iconographie*. Paris, septembre 2011, 154 pages.

Réglementation

Règlement des cours, jardins, passages et péristyles du domaine national du Louvre et des Tuileries, 25 juin 2010, 8 pages.

Livret de circulation dans le domaine national du Louvre et des Tuileries (hors musée Eugène Delacroix applicable aux agents de l'Établissement public administratif du musée de Louvre et à ses prestataires). Musée du Louvre, direction des Ressources humaines, 9 articles, 2010, 81 pages.

Ouvrages relatifs à l'histoire et la composition du jardin des Tuileries

BRESC-BAUTIER, G., CAGET, D., JACQUIN, E. *Jardins du Carrousel et des Tuileries*. Paris : RMN, 1996.

BRESC-BAUTIER, G., PINGEOT, A. *Les Sculptures des jardins du Louvre, du Carrousel et des Tuileries*. Paris : RMN, 1986.

CAILLETTE, Mylène. *Promenade au jardin des Tuileries autour de 50 sculptures*. Mylène Caillette, 1995.

CAILLETTE, Mylène. *Promenade au jardin des Tuileries autour de 29 sculptures : art du XX^e siècle*. Mylène Caillette, 2000.

CARMONA, M. *Le Louvre et les Tuileries. Huit siècles d'histoire*. Paris : Éditions de la Martinière, 2004.

COLLECTIF. *The Art of Louvre's Tuileries Garden*. New Haven and London : YALE University, 2013

CHAISSNEAU, abbé C. *La Nouvelle Cythère ou le jardin des Tuileries*. Paris, 1814.

DAUFRESNE, J.C. *Le Louvre et les Tuileries : architectures de fêtes et d'apparat*. Paris : Mengès, 1994.

HAZLEHURST, H. *Des jardins d'illusion : le génie d'André Le Nôtre*. Paris : Somogy, 2006.

HILLAIRET, J. *Le Palais royal et impérial des Tuileries et son jardin*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1965.

JACQUIN, E. *Les Tuileries. Du Louvre à la Concorde*. Paris : CMN, Collection itinéraires, 2000.

POETE, M. *Au jardin des Tuileries, l'art du jardin, la promenade publique*. Paris : Auguste Picard, 1924

Gaël de Guichen

Site de la bibliothèque de l'ICCROM : <http://www.iccrom.org/fr/library/>

Denis Guillemard

« D'un musée à l'autre, les conditions d'un nouvel usage des collections extra-européennes ». *Technè*, n°11, 2000.

« Ce que voir veut dire, ce que dire fait voir. Variations sur le thème de la réserve visitable ». *CRBC*, n°28, 2010.

« La conservation préventive. Une démarche évolutive, 1990-2010 ». *Technè*, n°34, 2011.

Christine Laloue/Marie-Anne Loeper-Attia

ALLARD, Virginie. « Conserver ou jouer : la collection du Musée des instruments à vent ». *Le Mistenflûte*, n°7, septembre 2012, p. 61- 65.

BARCLAY, Robert L. *The Preservation and use of historic musical instruments : display case and concert hall*. London; Sterling, VA : Earthscan, cop. 2004.

DELOCHE, Bernard. « Et si le substitut valait plus que l'original, du moulage au fac-similé, diffusion du patrimoine et conservation préventive ». Journée-débat du DESS de conservation préventive, CTn°8, ARAAFU, 2001.

DUGOT, Joël, VAIEDELICH, Stéphane (dir.). *Utopia Instrumentalis : fac-similés au musée*. Actes du colloque du 27 novembre 2010, Musée de la musique. Paris : Cité de la musique, 2010. Consultable sur le site de la Cité de la musique.

EGERTON, Chris. "Sounds from silence : using technology to recreate the lost sounds of the past". *Lute news*, 107, October 2013.

GUILLEMARD, Denis. « Fidélité et trahison : le simulacre du substitut, du moulage au fac-similé, diffusion du patrimoine et conservation préventive ». Journée-débat du DESS de conservation préventive, Cahier Technique n°8, ARAAFU, 2001.

IRVIN, Paul Y. "An approach to recreating historical sound". Part I, In *Harpsichord & Fortepiano*, 12.2, Spring 2008, p. 33-38 ; Part II, In *Harpsichord & fortepiano*, 13.1, Autumn 2008, p. 21-28

LOEPER-ATTIA, Marie-Anne. « La réplique d'expérience en musique : la question de la jouabilité des instruments au Musée de la musique ». In *Replace or remake ? a work in progress*, Journée d'étude, ER[cr]OS Équipe de recherche sur la Conservation-restauration des œuvres sculptées, Esba TALM, 3 décembre 2014, en cours de publication.

LOEPER-ATTIA, Marie-Anne, RAMEL, Sylvie. *Conservation-restauration des matériaux constitutifs des instruments de musique du XX^e siècle*. Actes de la journée d'étude Patrimoine musical du XX^e siècle, Cité de la Musique, 6 avril 2009, site : http://www.citedelamusique.fr/pdf/insti/recherche/patrimoinexx/loeper_attia_ramel.pdf

Instruments pour demain : conservation & restauration des instruments de musique : 9^{es} journées d'études de la Section française de l'institut international de conservation, Limoges, Champs-sur-Marne : SFIC, 2000.

VAIEDELICH, Stéphane, LALOUE, Christine, FRELAT, Joël, BATAULT, Jean-Claude. « Maintenir en état de jeu : le cas du clavecin de I. Couchet Anvers 1652 ». *Technè*, n°25, 2007, p. 74-78.

Thomas Mouzard

BORDEAUX, Marie-Christine. « La médiation culturelle en France, conditions d'émergence, enjeux politiques et théoriques ». In *Actes du colloque international sur la médiation culturelle*, Montréal, 4-5 décembre 2008. URL : www.culturepourtous.ca/forum/2008/PDF/11_Bordeaux.pdf

CHEVALLIER, Denis (dir.). *Savoir faire et pouvoir transmettre : Transmission et apprentissage des savoir-faire et des techniques*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme/ministère de la Culture, coll. Ethnologie de la France, 1992, 265 p.

COLARDELLE, Michel. *De mémoire et d'espoir : Pour une action renouvelée de l'État en faveur du développement culturel des Outre-mers français*. Rapport au ministère de la culture et de la communication, 2010, 101 p., mis en ligne le 23 juin 2010, consulté le 26 janvier 2015. URL : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Ressources/Rapports/De-memoire-et-d-espoir-Pour-une-action-renovee-de-l-Etat-en-faveur-du-developpement-culturel-des-Outre-mers-francais>

MALLÉ, Marie-Pascale. « Les maisons des Noirs marrons de Guyane », *In Situ* [En ligne], n°5, mis en ligne le 01 décembre 2004, consulté le 26 janvier 2015. URL : <http://insitu.revues.org/2373> ; DOI : [10.4000/insitu.2373](https://doi.org/10.4000/insitu.2373)

POTTE, Marie-Blanche. « Manière d'habiter à Awala-Yalimapo », *In Situ* [En ligne], n°3, mis en ligne le 1er mars 2003, consulté le 26 janvier 2015. URL : <http://insitu.revues.org/1283> ; DOI : [10.4000/insitu.1283](https://doi.org/10.4000/insitu.1283)

Jean-Claude Ragot

BLOCH-DANO, É. *Mes maisons d'écrivain*. Taillandier, 2005.

NORA, P. *La Visite au grand écrivain : Les lieux de mémoire*, tome II, (dir. Nora, Pierre). Gallimard, 1997.

« Les maisons d'écrivain ». *Revue d'histoire littéraire de la France*, n°4 octobre-décembre 2009.

ROCHETTE, H. *Maisons d'écrivains et d'artistes : Paris et ses alentours*. Parigramme, 2012.

RAGOT, J-Cl. « Maison d'écrivain ou musée littéraire ». *Bulletin d'informations de la Fédération nationale des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires*, éditorial du n°31, octobre 2014.

Mémoires de master professionnel IPCI université Bordeaux-Montaigne

CADEAC, D. *La Place de l'écrit dans la visite d'une maison d'écrivain*, 2011.

CHABRIE, J. *Maisons d'écrivain : Demeures des inspirations actuelles*, 2007.

DANTHEZ, A. *L'Action culturelle dans les maisons d'écrivain : une nouvelle voie/voix*, 2011.

DUROZIER, A. *Le Mécénat culturel d'entreprise en 2009 : focus sur les maisons d'écrivain*, 2009.

TAOUJI, S. *La Maison d'écrivain, vers une coopération au sein de réseaux régionaux*, 2013.

Sites internet

Fédération nationale des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires : www.litterature-lieux.com (et notamment les actes des *Rencontres de Bourges*).

Réseau Région Aquitaine : mea.aquitaine.fr.

Réseau Région Picardie : www.maisons-ecrivain-picardie.fr.

Jean-Paul Viguié

Jean-Paul Viguié Architecte. Paris : Odile Jacob, septembre 2009.

Site du pont du Gard : Chronique d'un aménagement. Paris : Somogy-Éditions d'Art, 2008.

Architecture Jean-Paul Viguié. Paris : Tallandier, 2013, p. 72 à 81.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Ce dossier recense quelques expériences, passées ou actuelles, de médiation de la conservation-restauration dans les institutions patrimoniales (expositions, conférences, visites de chantier, visites spécifiques des collections, ateliers ouverts, vidéos sur les sites internet, etc.). Une orientation bibliographique complète ce dossier.

Ce dossier enrichi au cours du mois de mars 2015 sera accessible sur le portail suivant :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Conservation-restauration>

Généralités

- BNF :

Vidéos sur le site de la BNF afin de faire découvrir les métiers de la conservation-restauration ;
http://www.bnf.fr/fr/professionnels/conservation/a.decouvrir_couliasses_de_la_conservation.html

- Centre des monuments nationaux :

Les grands chantiers :

Présentation illustrée de 6 chantiers sur des monuments majeurs (constat, travaux, acteurs...) : grand et petit transepts de l'Abbaye de Cluny, plafonds du salon chinois, du fumoir et du boudoir camaïeu du Château de Champs-sur-Marne, et à Paris, groupes sculptés de l'Arc de Triomphe à Paris, façades et appartements de la Duchesse de l'Hôtel de Sully, siège du Centre des monuments nationaux, verrières et maçonneries des travées 101, 103 et 105 de la Sainte-Chapelle

<http://www.monuments-nationaux.fr/fr/conservation/monuments/les-grands-chantiers/>

Les gestes du patrimoine :

Les chantiers de restauration sur les monuments historiques recourent à de multiples métiers faisant appel à des savoir-faire ancestraux comme à des techniques sophistiquées. Ces gestes, d'une haute technicité, sont très diversifiés et le plus souvent d'une grande beauté.

<http://www.monuments-nationaux.fr/fr/conservation/monuments/les-gestes-du-patrimoine/>

- C2RMF

Voyage au cœur des œuvres

Présentation de restaurations emblématiques de travaux conduits au sein du C2RMF

Bronze antique gréco-romain, La Sainte Anne, une restauration majeure, les restes humains, le mobilier XVIII^{ème}

<http://www.c2rmf.fr/collections>

Dans les secrets des œuvres d'art / Didier Deleskiewicz, réal. ; Antoine Spire, interview. ; Philippe Walter, participant (C2RMF), Publication : Meudon : CNRS Images , cop. 2008

Description matérielle : 1 DVD vidéo (30 min) : 4/3, coul. (PAL), son.

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb414456360/PUBLIC>

- Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine de Marseille (CICRP)

Le CICRP publie régulièrement des dossiers de restauration concernant les œuvres passées dans ses ateliers ou ses opérations in situ.

<http://www.cicrp.fr/>

Fiches-dossiers de restauration : <http://www.cicrp.fr/fiches.html#t4>

- Fondation BNP Paribas

<http://www.bnpparibas.com/fondation-bnp-paribas/culture/musees>

Préserver et valoriser le patrimoine

Depuis 30 ans, la Fondation BNP Paribas, mécène fidèle et reconnu des musées, contribue régulièrement à la restauration de leurs œuvres et apporte son soutien à la publication d'ouvrages valorisant leurs richesses.

Le programme BNP Paribas pour l'Art

Lancé en 1994, en collaboration avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), ce programme a permis la restauration de plus de deux cents œuvres ou ensemble d'œuvres

couvrant toutes les périodes de l'histoire de l'art et conservées dans les musées et monuments en France et à l'étranger.

Voir les œuvres restaurées sur Flickr : <https://www.flickr.com/photos/bnpparibas/sets/72157645366865043/>

La collection Musées et Monuments de France

Riche aujourd'hui d'une soixantaine de titres parus, en France et à l'étranger, la collection Musées et Monuments de France de la Fondation BNP Paribas, contribue au rayonnement des musées et des monuments en valorisant les œuvres qui y sont exposées.

- INRAP :

Dossiers multimédias interactifs, documentaires ou reportages vidéos dont certains présentant les métiers liés à l'archéologie, Quiz dont un sur les méthodes de l'archéologie

<http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources/Quiz/p-17823-Les-methodes-de-l-archeologie.htm#.VEd7rUpc0jQ>

- Villes et Pays d'art et d'histoire :

Centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine

<http://www.vpah.culture.fr/>

- Bibliothèque de l'ICCROM Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels

Ressource fondamentale pour tout professionnel du patrimoine.

Library, Knowledge and Communication Services - ICCROM Library

Via di San Michele 13 00153 Rome, Italy

<http://biblio.iccrom.org>

France par régions

Voir aussi les actualités sur <http://www.culturecommunication.gouv.fr/>

en particulier sur les sites des DRAC :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Actualites-des-regions>

recherche par mots clés ; conservation-restauration, conservation préventive, restauration...

Aquitaine

- Agen, Musée des Beaux-arts :

Du 20 au 27 janvier 2008, le musée des Beaux-arts d'Agen a proposé une exposition intitulée « **Les réserves : tout un monde !** ». Au-delà d'une scénographie originale, de nombreuses actions ont été conduites auprès des publics :

– des ateliers en famille : « **Petits musées personnels pour objets abandonnés** » en partenariat avec le Centre Pompidou et grâce au soutien d'Arimage, les amis du musée , « **Pièges à rêves** » avec Maria Jalibert, auteur illustratrice, « **Bonjour Madame Letuffe !** » avec Anne Letuffe, auteur illustratrice, autour des originaux de son album "Le loup du Louvre", « **Portraits de famille** » avec Marianne Sanna, photographe, « **La réserve aux doudous** » avec Mimi Contesse, conteuse

– des conférences : « **Les collections et les cabinets de curiosité au musée** »

– Atelier laboratoire : **Restauration des peintures, Restauration en arts graphiques** avec Bernadette Philippon, restauratrice

– Apéro philo autour de "La poétique de l'espace" de Gaston Bachelard par Animé par Claude Remund, professeur de philosophie

<http://agen.musee.over-blog.com/categorie-10153415.html>

- Bordeaux, Patrimoine et Inventaire d'Aquitaine

Exposition virtuelle sur les maisons de campagne autour de Bordeaux expliquant la fragilité de ce patrimoine.

<http://inventaire.aquitaine.fr/decouvertes-virtuelles/expositions-virtuelles/les-maisons-de-campagne-autour-de-bordeaux-12.html>

- Dax, Musée Borda

Une visite est dédiée à la restauration et à la conservation des œuvres ; elle est intitulée « **Conserver, restaurer : découvrez le secret des musées** ». Elle est notamment destinée aux publics familles. Le travail d'une restauratrice intervenant sur une statue lapidaire sera visible du public dans le même temps.

<http://www.dax.fr/evenement/exposition-2014-musee-dax-sortie-culture-landes>]

Auvergne

- Moulins, Musée Anne de Beaujeu

Dans le cadre de « **La classe, l'œuvre** » 2014, travail avec une classe de 6e spécialité Égypte - collège Benoît de Moulins. Réalisation d'un atelier Masque égyptien puis travail sur les restaurations menées sur les 2 momies égyptiennes du musée (notamment sur les couleurs, thème du projet. Lors de la nuit des musées : présentation des restaurations au public et tenu d'un stand avec présentation des productions.

Source : document du DPP-DGP sur l'opération « La classe, l'œuvre ! »

- Mozac, église abbatiale :

8 janvier 2014, *La chasse de Mozac accueillie comme une vedette pour son retour !*

Conférence présentant la restauration au sein du C2RMF de la châsse de saint Calmin et sainte Namadie, classée au titre des monuments historiques en 1901.

http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/puy-de-dome/riom/2011/03/22/la-chasse-de-mozac-accueillie-comme-une-vedette-pour-son-retour-photos_1828304.html

- Clermont-Ferrand :

1^{er} décembre 2013, présentation au musée Roger-Quillot de la restauration de douze tableaux représentant les douze apôtres, redécouverts en 2007 dans la bibliothèque diocésaine du centre Riche-Lieu de Clermont-Ferrand, propriété de l'État et classés au titre des monuments historiques en 2010.

http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/puy-de-dome/clermont-ferrand/2013/11/27/une-uvre-majeure-unique-presentee-au-public_1779610.html

Bretagne

- Direction régionale des affaires culturelles – conservation régionale des monuments historiques :

Exemples de travaux de restauration : Églises, chapelles, cathédrales, châteaux, retables, tableaux, tapisseries...
Compte-rendus détaillés des interventions rédigées par la CRMH et les STAP.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne/Politique-et-actions-culturelles/Protection-et-restauration-des-monuments-historiques/Controle-scientifique-et-technique-des-travaux-de-restauration>

- Brest, Musée :

Mobilisation des agents de surveillance pour la conservation préventive

Source : Mémoire de HUET Claire Lise, 2011

- Rennes, [ancien couvent de Bonne-Nouvelle, classé MH le 14 mai 1991](#)

Un couvent sur pilotis transformé en centre des congrès à Rennes. Sur le site de Bati-Actu, présentation de ce chantier hors normes ouvert à la visite.

<http://www.batiactu.com/edito/un-couvent-sur-pilotis-transforme-a-rennes-en-cent-40319.php>

<http://www.entreprise-rennes.com/centre-congres-rennes-2017-n113931.html>

<http://www.batiweb.com/actualites/architecture/a-rennes-un-couvent-du-xive-siecle-suspendu-dans-le-vide-03-02-2015-25862.html>

- Rennes, Musée des beaux-Arts :

Exposition au Musée des beaux-arts - Regards sur la collection, 19 septembre - 15 décembre 2013

Le musée des beaux-arts de Rennes conserve un retable de Jacques Jordaens, l'un des plus grands chefs-d'œuvre du peintre flamand. A l'occasion de la rétrospective consacrée à l'artiste au musée du Petit Palais à Paris, cette peinture a fait l'objet d'une présentation spécifique sur place au musée. Cette manifestation est la première d'une série de « dossiers » consacrés à une œuvre ou à un ensemble d'œuvres du musée. Elle s'accompagne d'un livret détaillé sur l'histoire, l'iconographie et les résultats spectaculaires de la récente restauration de ce retable.

<http://www.mbar.org/index.php>

Bourgogne

- Autun, cathédrale Saint-Lazare :

31 octobre 2013, inauguration de la restauration des 5 premières chapelles de la Cathédrale Saint-Lazare d'Autun

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Bourgogne/Secteurs-d-activite/Monuments-historiques/Inauguration-des-Chapelles-de-la-Cathedrale-d-Autun>

- Dijon, bibliothèque municipale

La restauration du globe Legrand a eu lieu la semaine du 18 au 22 février 2013 à la Bibliothèque municipale de Dijon – « Legrand globe » (près de 2m de diamètre, surface de près de 12m²) / carcasse en bois, motif manuscrit (dessin et peinture) sur papier découpé en fuseaux (60 parties), piètement en ferronnerie, vers 1740.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Bourgogne/Secteurs-d-activite/Livre-lecture-archives-langues-francaises/En-Bourgogne/Restauration-du-Globe-Legrand>

- Dijon, Musée de la Vie Bourguignonne :

Dépliant sur la conservation préventive conçu par deux étudiantes de l'IUT Information-Communication de Dijon en 2002. Il connaît toujours un grand succès auprès du public.

Centre

- Direction régionale des affaires culturelles – conservation régionale des monuments historiques :

Le site de la DRAC présente les **conférences** organisées chaque année relatives aux chantiers de restaurations menés sur les cathédrales et aux découvertes ([Jeudis du patrimoine en DRAC Centre](#)). Plusieurs chantiers font l'objet de **notices** détaillées rédigées par la CRMH.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Valorisation-du-patrimoine/Les-Jeudis-du-patrimoine-2015>

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Actualites/Actualite-a-la-une/2013/Trois-nouvelles-restaurations-de-mobilier-en-Eure-et-Loir-et-Loiret>

Les cathédrales et leur mobilier

Depuis 2009, la direction régionale des affaires culturelles du Centre a engagé un effort particulier en faveur des cathédrales de la région. Au nombre de cinq (Blois, Bourges, Chartres, Orléans et Tours), deux sont classées au patrimoine mondial de l'Unesco : Bourges et Chartres.

Consulter les fiches de restauration consacrées aux cathédrales et à leur mobilier

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Cathedrales2/Les-cathedrales-et-leur-mobilier>

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Monuments-historiques/Maitrise-d-ouvrage-des-travaux-sur-les-monuments-de-l-Etat>

- Châteauneuf-sur-Loire, Musée de la marine de Loire

« **De l'ombre à la lumière, à la redécouverte des collections** », exposition-dossier du 3 mai au 30 juin 2014 mettant en lumière une des missions les moins connues du musée, le récolement des collections. Ce travail obligea le musée à inspecter au plus près ses collections, à s'intéresser à certains fonds anciens jusque-là peu étudiés et enfin à repenser et réaménager ses réserves. Bénédicte Le Blanc, restauratrice de sculptures et objets ethnographiques est intervenue pour faire partager son expérience. Une journée, le 2 juin 2014, a été organisée avec le collège Jean Joudiou de la ville, permettant ainsi à quatre classes du collège de découvrir le métier de restaurateur.

Champagne-Ardenne

- Reims, Cathédrale.

Avec la restauration de l'étage de la grande rose de la cathédrale de Reims s'achève une trentaine d'années de restaurations menées par l'État - ministère de la Culture et de la Communication, sur la façade occidentale. Pour marquer cet événement, la DRAC Champagne-Ardenne a souhaité permettre au public de suivre le chantier de l'intérieur, jusqu'en 2016, grâce à une dizaine de films courts, retraçant les différentes étapes du chantier.

Épisodes filmés de la restauration de l'étage de la rose de la cathédrale de Reims

<https://qlnk.io/ql/54662622e4b0b581522c8000>.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Monuments-historiques/Grands-chantiers/Cathedrale-de-Reims-suivez-le-chantier-de-restauration-en-video-Episode-1>

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Champagne-Ardenne/Actualites/A-la-Une/Nouvelle-video-sur-la-restauration-de-la-cathedrale-de-Reims-la-copie-du-Pelerin/Restauration-de-la-grande-rose-Episode-2-La-restauration-de-la-statuaire>

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Champagne-Ardenne/Actualites/A-la-Une/Nouvelle-video-sur-la-restauration-de-la-cathedrale-de-Reims-la-copie-du-Pelerin/Restauration-de-la-grande-rose-Episode-3-La-copie-du-Pelerin>

Franche-Comté

- Montbéliard, musée du château des ducs de Wurtemberg

Exposition et actions de médiation : « **Le musée mis à nu, chapitre 01, chantier des collections beaux-arts des musées de Montbéliard** », 12 avril-17 août 2014

Examiner, mesurer, photographier, localiser, numéroter, marquer... telles sont les missions inhérentes au travail de « récolement », opération réglementaire pour inventorier une collection publique. un chantier quotidien pour tous les musées, mené au cœur de leurs réserves, où sont soigneusement stockés des milliers d'objets, œuvres, fragments archéologiques, animaux naturalisés... Les musées de Montbéliard révèlent cet « envers du décor », donnant exceptionnellement accès à leurs coulisses.

http://www.montbeliard.fr/fileadmin/Fichiers/Photos/5_Culture_loisirs_et_sport/Mus%C3%A9es/EXPOS_et_EV_2014/EXPO_Le_mus%C3%A9e_mis_%C3%A0_nu_chapitre_1_2014/Le_Mus%C3%A9e_mis_%C3%A0_nu_1_2_avril_au_17_ao%C3%BBt_2014_Mus%C3%A9es_de_Montb%C3%A9liard_D%C3%A9pliant.pdf

Île-de-France

- Paris, Ambassade d'Italie

Grande première en France, l'ambassade d'Italie a présenté *Le Mariage de la Vierge*, chef d'œuvre de Rosso Fiorentino, exposition du 6 au 28 février 2014

Ce retable de 3,25 m par 2,50 m a été peint en 1523 par le peintre florentin Giovan Battista di Jacopo, dit Rosso Fiorentino (1495-1540), pour prendre place dans la chapelle de la basilique San Lorenzo de Florence. Menée par Maria Teresa Castellano et l'équipe de l'Institut supérieur pour la Restauration et la Conservation de Rome (ICR), la restauration a porté sur le support et le système de traverse, ainsi que sur la matière picturale. L'exposition révèle les techniques de restauration et porte un regard neuf sur un des maîtres du maniérisme italien en France, connu surtout pour ses décors de la galerie de Fontainebleau commandés par François Ier.

Ambassade d'Italie, Hôtel de la Rochefoucauld-Doudeauville, 51 Rue de Varenne, 75007 Paris

<http://www.connaissancedesarts.com/peinture-sculpture/actus/restaure-le-mariage-de-la-vierge-de-rosso-fiorentino-vient-a-paris-104968.php>

- Paris, Galerie des Gobelins

Exposition « **L'esprit et la main : héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national** », mars 2015-janvier 2016.

Pour la première fois, le Mobilier national présente une exposition relative à ses ateliers de restauration, qui ouvrira dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art*. Cette exposition proposera une percée dans les coulisses d'une institution existant depuis plusieurs siècles, anciennement connue sous le nom de Garde-meuble royal, impérial et républicain. Le public aura ainsi la possibilité de découvrir une reconstitution des sept ateliers de restauration (ébénisterie, menuiserie en sièges, lustrerie-bronze, tapisserie d'ameublement, tapisserie décor, restauration de tapis et de tapisserie) de l'institution, espaces si particuliers et toujours fermés au public. Toutes les palettes d'un même métier démontreront la multiplicité des regards que peut susciter un objet selon sa matérialité et son histoire ; le visiteur sera donc invité à se familiariser avec le geste, sa justesse, son apprentissage et sa perpétuation.

http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr/fr/expositions/actualites/47/l-esprit-et-la-main-Voir_le_communiqué_de_presse

- Paris, Musée des arts et métiers

Exposition « **Objets restaurés, patrimoine exposé** », 29 avril-21 septembre 2014

Cette exposition-dossier met en lumière les missions de sauvegarde et d'étude des biens que le musée conserve et montre le travail des conservateurs et restaurateurs, réalisé en coulisse, sur les collections.

<http://www.arts-et-metiers.net/musee/objets-restaures-patrimoine-expose-1>

- Paris, Musée Cognacq-Jay,

Exposition « **La patine du temps : conservation et restauration des œuvres d'art** », Paris, 11 septembre - 30 décembre 2012

Le musée Cognacq-Jay conserve essentiellement des œuvres du XVIII^e siècle. La plupart ont donc entre 200 et 300 ans d'âge. Depuis cent ans à peu près, époque à laquelle

Ernest Cognacq les a acquises, elles n'ont guère bougé, passant de l'hôtel particulier où habitait le collectionneur au premier musée Cognacq-Jay, boulevard des Capucines, puis au musée actuel, rue Elzévir. En revanche, de leur création à leur acquisition par Cognacq, entre combien de mains sont-elles passées? L'état de conservation d'une œuvre d'art, c'est l'énumération déprimante des outrages qu'elle a subis, mais c'est aussi la mémoire de son histoire propre, de toutes les péripéties qu'elle a pu connaître entre les mains de ses divers propriétaires.

<http://museecognacqjay.paris.fr/sites/default/files/panneaux-de-l-exposition-la-patine-du-temps-bdau.pdf>

- Paris, Musée en herbe:

Exposition « **La bande à Niki** » où les travaux de fouilles sont expliqués au jeune public.

- **Paris, Musée Jacquemart-André :**

Proposée aux scolaires et aux adultes en groupe, cette visite thématique (30 min) qui s'ajoute à la visite conférence des collections (1h) et propose un focus sur le travail de préservation d'une œuvre à travers la restauration de la *Fuite en Égypte* de Botticelli. Elle s'appuie sur des visuels qui reprennent les origines de la dégradation de l'œuvre de Botticelli, les techniques de restauration employées, puis les mystères qui se cachent derrière certaines œuvres.

<http://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/scolaires>

- Paris, Musée du Louvre

Restauration de la victoire de Samothrace : « Faire découvrir aux jeunes les coulisses de ce chantier ».

Le soutien de Fimalac, mécène historique du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre, à la restauration de la Victoire de Samothrace a permis aux élèves de la fondation Culture & Diversité de découvrir les coulisses de ce chantier exceptionnel et de rencontrer les équipes de restauration dans le cadre de visites guidées. Depuis 2006, la fondation « Culture et diversité » est conçue pour faire partager aux jeunes l'accès à la culture et aux pratiques artistiques.

Suivez les étapes de la restauration : <http://www.louvresamothrace.fr/fr/#/presentation>

<http://musee.louvre.fr/oal/victoiredesamothrace/indexFR.html>

<http://www.fimalac.com/mecenat/rayonnement-culturel-mecene-louvre-samothrace.html>

- Paris, Musée d'Orsay :

Restauration de l'Atelier du peintre de Gustave Courbet

Acquis par l'État en 1920 avec l'aide du public, *L'Atelier du peintre*, chef-d'œuvre de H 3.61 m x L 5.98 m (22m²) de Gustave Courbet, a déjà traversé plus d'un siècle. La fragilité de la toile s'explique en partie par l'histoire complexe du processus de création mais aussi par ses nombreux déplacements et par ses conditions de stockage jusqu'à son entrée dans les collections nationales. Il aura fallu entre autres plus de 18 mois d'études approfondies, de collectes scientifiques et d'analyses pour statuer sur la pertinence et la nécessité ou non d'une éventuelle intervention ainsi que sur sa faisabilité. La restauration est pilotée par un Comité Scientifique composé d'Experts qui suit l'évolution méthodique du projet pendant plusieurs mois. Il est composé de membres du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), conservateurs du patrimoine, restaurateurs, experts de l'œuvre de Courbet. La restauration de l'œuvre a lieu in situ. L'installation d'une enceinte vitrée spécialement aménagée dans la salle des grands formats de Gustave Courbet, au rez-de-chaussée du Pavillon Amont, permet au public de suivre, étape par étape, cette opération. Il s'agit de sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux d'une restauration.

« [En plein cœur Musée Orsay. Magnifique 22 m2. Travaux à prévoir.](#) »

[Suivez la restauration de L'Atelier du peintre ; www.Ulule.com/courbet](http://www.Ulule.com/courbet)

- Paris, Panthéon

Plongez dans les coulisses des restaurations du Panthéon grâce au film des gestes du patrimoine et découvrez comment s'est monté l'échafaudage autour de ce monument emblématique en prenant part à un chantier de restauration unique au monde !

<http://www.monuments-nationaux.fr/fr/actualites/a-la-une/bdd/actu/2159/les-coulisses-des-travaux//>

- Maisons-Laffitte, Château

Film du centre des monuments nationaux sur la restauration des tableaux.

-Meaux, Musée de la Grande-Guerre :

La malle « **Les coulisses du musée** » sur la notion de conservation préventive et sur les métiers du musée est proposée aux enseignants qui souhaitent sensibiliser leurs élèves en classe à ses questions. Cette approche de la conservation préventive permet également au public plus particulièrement scolaire de regarder autrement une exposition : le choix du système d'éclairage et de la faible intensité lumineuse, la présence d'appareils de régulation climatique, le roulement des collections (textile, papier), l'action des surveillants de salle (absence de flash pour les appareils photographiques, interdiction de toucher).

Une série de jeux interactifs, mise en place par le service de la conservation, est proposée en complément de la malle : ils permettent aux élèves de se mettre dans la peau d'un conservateur et de détecter les erreurs à ne pas commettre.

<http://www.museedelagrandeguerre.eu/malle-les-coulisses-du-musee>

- Rambouillet, Palais du roi de Rome, VPAH

2 mars - 28 avril 2013, "**Monument, peintures et objets d'art de Rambouillet**"

Après l'achèvement, en 2012, de la restauration spectaculaire de ses façades et toitures classées au titre des monuments historiques, la réouverture au public du pavillon occidental du palais du roi de Rome est un événement qu'il convient de souligner par une exposition marquant l'attachement de la Ville de Rambouillet à son patrimoine.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Ile-de-France/ACTUALITES/Actualite-a-la-une/Laissez-vous-conter-Rambouillet-ville-d-art-et-d-histoire>

- Saint-Denis, basilique

La Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France a organisé en ouverture des Journées européennes du patrimoine (JEP), le 19 septembre 2014 (18H00-20H00), à la basilique-cathédrale de Saint-Denis une **conférence** à l'attention d'un large public portant sur la restauration de la travée centrale de la façade occidentale et de son portail (2e tranche sur les trois programmées).

La conférence du 19 septembre 2014 fait suite aux deux présentations, en 2012 et 2013, du projet de restauration de l'ensemble de la façade occidentale et de ses trois portails médiévaux sculptés dans l'état voulu par l'architecte François Debret.

Ce projet a pour objet de remettre en état l'ensemble de la façade occidentale et ses trois portails sculptés. Il vise à retrouver l'homogénéité monumentale et la qualité ornementale qui avaient été conçues par l'architecte François Debret pour relayer les ambitions de l'abbé Suger. Il s'agit d'un des chantiers les plus emblématiques de la région Île-de-France conduit en maîtrise d'ouvrage État et particulièrement attendu, tant par la communauté scientifique que par les habitants de Saint-Denis. Une troisième conférence est prévue en 2015.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Ile-de-France/DRAC-INFOS/Conference-Un-nouveau-visage-pour-la-basilique-vendredi-19-septembre-2014>

Languedoc-Roussillon

- Direction régionale des affaires culturelles

CHANTIERS - La lettre du pôle architecture et patrimoines, lettre d'information de la DRAC.

Trois fois par an, « CHANTIERS » permet à un large public de découvrir les projets qu'accompagnent ou réalisent les équipes de la DRAC dans le domaine du patrimoine. Ces réalisations sont aussi le fruit d'une collaboration durable avec les collectivités territoriales, les associations. « CHANTIERS » s'intéresse aussi bien à la recherche, la protection, la restauration, qu'à la diffusion, la valorisation (expositions, publications) et l'action culturelle. Le dossier central est consacré à une actualité forte.

Le choix du titre « Chantiers », est un clin d'œil à la revue littéraire créée en 1928 à Carcassonne par François-Paul Alibert, Joë Bousquet, Claude-Louis Estève et René Nelli, dont la parution a cessé en 1930.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon/Demarches-et-ressources/Publications/CHANTIERS-La-lettre-du-pole-architecture-et-patrimoines>

Collection DUO, créée par la Drac Languedoc-Roussillon (CRMH) en 2010.

La collection DUO propose au public de prendre connaissance des chantiers de restauration du patrimoine monumental et mobilier de la région, des édifices labellisés « Patrimoine du XXe siècle », des immeubles et objets d'art protégés au titre des monuments historiques ou encore des matériaux et savoir-faire.

Collection gratuite dans la limite des stocks disponibles sur simple demande par courriel à l'adresse suivante : publicationspat.drac-lr@culture.gouv.fr

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon/Demarches-et-ressources/Publications/Collection-DUO>

- Nîmes, Musée des Beaux-Arts :

Des ateliers proposés aux scolaires permettent de découvrir la restauration des œuvres.

- Ille-sur-Têt, Vallée de la Têt, pays d'art et d'histoire

Prix Jeunes Restaurateurs en Résidence

Cette résidence axée sur la conservation-restauration, initiée en 2011, est soutenue par la DRAC (CRMH) et le conseil général des Pyrénées-Orientales. Au moins deux œuvres d'art du territoire du Pays d'art et d'histoire, choisies pour étude et/ou conservation-restauration, font l'objet d'un appel à candidatures sur le site de la FFCR (fédération française des professionnels de la conservation-restauration) et de l'INP (institut national du Patrimoine), auprès de deux restaurateurs (trices) diplômé(e)s depuis moins de 3 ans qui soumettent un dossier de proposition d'intervention. La durée de la résidence dans la salle Saint Louis de l'Hospici d'Illa (ancien Hospice du XIIe siècle, remanié aux XVIIe-XVIIIe siècles) est de deux mois (mi-juillet à mi-septembre). Durant la résidence, les restaurateurs rencontrent le public une à deux fois par semaine pour expliquer le métier de restaurateur et le travail en cours, sous forme d'atelier ouvert au public (entrée libre). Le point d'orgue de la résidence a lieu lors des Journées européennes du patrimoine où le travail achevé de conservation-restauration est présenté au public, selon le même principe d'atelier ouvert.

Laissez-vous conter la vallée de la Têt : <http://www.valleedelatet.fr/index.php>

- Centre de conservation et de restauration du patrimoine – CCRP à Perpignan

La conservation participative du mobilier religieux dans les Pyrénées-Orientales.

Le département des Pyrénées-Orientales dispose d'un Centre de conservation et de restauration du patrimoine (CCRP). Ce service du Conseil général a pour mission l'inventaire, les constats d'état, les études préalables, la conservation, la restauration, la sécurisation et la valorisation du patrimoine mobilier religieux, propriété publique. Le CCRP travaille en étroite collaboration et en complémentarité avec la DRAC Languedoc-Roussillon (CRMH). La démarche constante du CCRP est d'associer étroitement les communes, le clergé, les paroissiens, la population concernée, le public, à la connaissance, la conservation et la valorisation de leur patrimoine, de les rendre acteurs et participatifs. Cette politique, que l'on pourrait qualifier de *conservation participative* touche tous les aspects de l'activité du CCRP. Sur le long terme elle est extrêmement efficace, avec des partenaires qui connaissent mieux le code du patrimoine et qui ont une culture de la restauration.

Accueil des publics dans les ateliers : Portes ouvertes lors des JEP (depuis 15 ans, plus de 3000 personnes ont visité les ateliers de restauration), Scolaires (chaque année, accueil d'une dizaine de classes de collèges et lycées, avec un travail en amont avec les enseignants d'histoire et SVT), propriétaires, clergé, paroissiens, associations du patrimoine.

Le Plan-Objet : Le Plan-Objet (Inventaire / constat d'état / préconisations de traitement ; Traitements curatifs et préventifs ; Suivi des traitements et de la conservation est ponctué de réunions in situ avec les propriétaires, affectataires, paroissiens. Les bénévoles sont mobilisés pour participer au tri sélectif, notamment dans les sacristies. Les résultats sont présentés au public afin de découvrir leur richesse patrimoniale à la population locale et sensibiliser aux problèmes de conservation. Des dépliants sont réalisés par édifice (inventaire, conservation, conseils). Les bénévoles, « guetteurs » du patrimoine, sont formés à la manipulation et à l'entretien courant des textiles et de l'orfèvrerie. En 2015 est prévu l'édition d'un guide pratique pour l'entretien du mobilier religieux (publication duo/DRAC et mise en ligne de fiches).

Restitution des œuvres restaurées :

Les œuvres restaurées sont présentées en public.

Expositions :

Chaque année, une exposition thématique autour de la restauration d'une œuvre ou d'un groupe d'œuvres a lieu dans Perpignan. L'objectif est de faire comprendre le processus interdisciplinaire de restauration, la déontologie et les choix d'intervention.

Dernières expositions : Peintures de la Renaissance restaurées (2009), Le Dévot-Christ de Perpignan (2010), Romanes et gothiques, Vierges à l'Enfant restaurées des P-O (2011, catalogue), Le Maître de Llupia (2012-2013, catalogue), Trésors du patrimoine catalan (2014-2015).

Les expositions sont accompagnées de cycles de conférences, de présentations « autour d'une œuvre » et de visites des églises d'où proviennent les œuvres en partenariat avec les associations locales. Visites spécifiques pour les scolaires.

Présentation des principaux chantiers

<http://www.cg66.fr/51-le-centre-de-restauration-cdroa.htm>

Limousin

- Tulle, cathédrale Notre-Dame, restauration du clocher

Entre décembre 2013 et avril 2015, mise en place par la DRAC du Limousin (CRMH) de **panneaux** et de **photographies commentées** expliquant l'évolution du chantier et les problématiques rencontrées sont présentés (changement tous les 2 à 4 mois). Les photographies sont réalisées par un photographe professionnel qui suit le chantier. Le site internet de la DRAC présente les 3 premières versions des panneaux, le 4e accrochage en place depuis janvier 2015 n'est pas encore relayé sur le site. Un prochain accrochage aura lieu mi mars et le dernier mi avril 2015. Le chantier doit se terminer fin avril - début mai 2015. Ce travail de photographies et de commentaire sera réexploité pour une exposition dans le cloître de la cathédrale de Tulle qui restera en place de mai aux journées européennes du patrimoine.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Limousin/Cathedrale-de-Tulle>

Lorraine

- Nancy, Musée lorrain :

Lancée à l'occasion des journées du Patrimoine de 2012 « Patrimoine caché », le musée lorrain a proposé pendant deux ans une exposition, à l'occasion de la création de réserves communes aux musées de Nancy, présentant le rôle des réserves et les techniques de conservation préventive. Cette exposition, conçue par le service des publics et le service de la régie des œuvres, a mobilisé de nombreux outils destinés à la manipulation par les publics. Vif succès notamment auprès des publics « familles », cette exposition a été prolongée pendant un an au sein du musée lorrain avant de s'établir dans les autres musées de la ville. Plusieurs actions de médiation ont été développées autour de cette exposition réduite à deux salles :

– visite avec les scolaires intitulée « **Au cœur de l'œuvre** »

– visites intitulées « **La face cachée du musée** » proposées aux adultes et aux adolescents. Un médiateur, un régisseur, une personne en charge du chantier des collections explicitent les notions de conservation préventive et de restauration tout en proposant aux visiteurs de découvrir une réserve *in situ*. Conçues pour les Journées du Patrimoine, elles ont été proposées régulièrement face à leur succès (5 à 10 visites en deux ans) en raison du sujet très peu abordé et proposé par des professionnels qui permettait la découverte d'un espace spécifique habituellement interdit aux publics.

– un atelier destiné aux enfants de 4 à 6 ans intitulé « **Emballer ton doudou** » proposé lors des événements grands publics (journées du patrimoine, Nuit européenne des musées). D'une durée de 30 minutes, cet atelier proposait la découverte aux plus jeunes des techniques pour emballer les œuvres par la découverte de différents plastiques, les effets d'un mauvais emballage par exemple, les caisses pour ranger les œuvres, etc. Les enfants étaient ensuite invités à emballer leur doudou selon la même technique que l'emballage d'une œuvre d'art.

– un atelier collectif destiné aux enfants de 7 à 11 ans intitulé « **Les réserves du futur** » qui proposait aux enfants d'imaginer un espace dans des réserves destiné à abriter leur jouet pour le conserver et donc de l'installer dans des réserves adaptées mais futuristes. L'atelier alliait ainsi apports sur les techniques de conservation préventive et apports plastiques par le dessin collectif.

– un atelier intitulé « **Musée à rêves** » qui proposait aux enfants d'imaginer leur musée à partir des reproductions des œuvres du musée lorrain que les enfants devaient placer dans une maquette de leur musée imaginé en tenant compte des techniques de conservation préventive et de présentation des œuvres abordant ainsi les spécificités techniques de l'œuvre et d'accrochage en conséquence.

<http://museelorrain.opixido.com/fr/publics/enfants-et-famille/>

– cycle de rencontres avec des professionnels autour de la campagne de restauration du musée. La visite réalisée par un professionnel du musée comprenait un moment d'échange avec des restaurateurs. Cette visite abordait le système de la restauration en traitant de la déontologie, des commissions, de la mise en concurrence et proposait aussi des cas pratiques d'étude. Des fiches simplifiées rendant compte des analyses des œuvres sont réalisées pour les publics.

http://www.musee-lorrain.nancy.fr/fichier/media_fichier/212/fichier_src_la.restauration.pdf

<http://www.musee-lorrain.nancy.fr/fr/ressources/>

Midi-Pyrénées

- Albi, cathédrale Saint-Cécile (Tarn)

Installation photographique à la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi

À l'initiative de l'État (Drac Midi-Pyrénées) et de la ville d'Albi, une exposition de douze photographies grand format (180 cm x 180 cm) a été installée sur la palissade du chantier pour illustrer les travaux de restauration de la cathédrale Sainte-Cécile. Ces images mettent en valeur les interventions en cours et rendent hommage au travail effectué par les professionnels des différents métiers de la conservation et de la restauration des monuments historiques. L'exposition est présentée à partir du 25 juillet 2014 et visible jusqu'à la fin de l'année. Cette démarche s'insère dans l'action de valorisation de la « [Cité épiscopale d'Albi](#) », bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco en 2010.

Voir la [Galerie d'images de l'installation photographique](#).

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Midi-Pyrenees/Actualites/Actualites-en-images/Images-de-l-installation-photographique-a-Sainte-Cecile>

- Marssac, église Saint-Orens (Tarn)

Inauguration du « *Miracle des roses* » [Notice palissy](#)

La Tentation de saint François d'Assise vaincue à Portioncule. Ce tableau porte aussi le titre de « Le miracle des roses ». Classé au titre des monuments historiques en 1997

« Anne-Marie Rosé, maire de Marssac et l'ensemble du conseil municipal ont le plaisir de vous inviter le dimanche 15 février à 12 h 15 à l'inauguration du tableau « Le Miracle des roses » qui a retrouvé sa place dans l'église Saint-Orens après une restauration au Centre de conservation et restauration du patrimoine artistique de Gaillac. Cette huile sur toile du 17^{ème} siècle, dont l'auteur reste anonyme, est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Après la cérémonie un apéritif qui sera servi à la mairie. »

La dépêche du Midi : <http://www.ladepeche.fr/article/2015/02/09/2046316-inauguration-du-miracle-des-roses.html>

- Lot, le portail du patrimoine

Le conseil général du Lot présente régulièrement le résultat des chantiers tant sur les immeubles que sur les objets mobiliers.

www.patrimoine-lot.com

[Présentation des chantiers du patrimoine](#)

Nord-Pas-de-Calais

- Direction régionale des affaires culturelles

Publications « patrimoine restauré »

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Nord-Pas-de-Calais/Ressources-documentaires/Actualite-des-parutions>

- Cassel, Musée de Flandre

Une visite intitulée « Pourquoi et comment restaurer les œuvres d'art ? », destinée aux collégiens et aux lycéens, privilégie la découverte d'une petite sélection d'œuvres qui ont toutes fait l'objet d'études scientifiques et/ou de restauration. Les élèves partent à la recherche d'indices qui leur permettent d'en apprendre plus sur chaque œuvre abordée. Des documents scientifiques sont présentés pour servir de support à la compréhension des œuvres étudiées du point de vue technique et scientifique. Une autre visite propose d'aborder les métiers du musée, intitulée « **L'envers du décor : les métiers du musée** » proposant ainsi une découverte de la conservation préventive, de la restauration et de la muséographie.

<http://museedeflandre.lenord.fr/Unmus%C3%A9ouvert%C3%A0tous/Groupesscolaires/Coll#>

- Croix, Villa Cavrois

Découvrez en vidéo les premières images exclusives de la Villa Cavrois, chef-d'œuvre de l'architecte Robert Mallet-Stevens. La Villa Cavrois en chiffres : Bâtie en 1932, 12 ans de chantier, 23 millions d'euros de travaux, 3600 m², 1,7 ha de parc, 830 m² de terrasse

Rendez-vous le 13 juin 2015 pour découvrir ce monument exceptionnel !

<http://www.monuments-nationaux.fr/fr/actualites/a-la-une/bdd/actu/2231/decouvrez-les-premieres-images-exclusives-de-la-villa-cavrois//>

- Tourcoing, musée Eugène-Leroy

La conservation-restauration intégrée à un projet muséographique : le Laboratoire Eugène Leroy

<http://ceroart.revues.org/1507>

Ce projet est réalisé avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

<http://www.musenor.com/Les-Musees/Tourcoing-MUba-Eugene-Leroy>

Basse-Normandie

- Alençon, musée des Beaux-arts et de la dentelle

Conférence lors des Journées européennes du patrimoine de 2012,, avec le soutien de l'association des Amis du musée, de Pascale Accoyer, restauratrice, concernant son intervention sur le *Sous-bois* de Courbet, peinture restaurée à l'occasion de son prêt à la Fondation Thyssen Bornemisza (mécène) pour l'exposition *Al Aire libre*.

Dossier de presse réalisé pour le départ en prêt du tableau ainsi que le diaporama présenté par Pascale Accoyer disponible sur demande.

Atelier de démonstration de différentes opérations réalisées dans les coulisses du musée : le conditionnement et le stockage des objets en réserve et le transport des œuvres. Il s'agissait d'évoquer les différents facteurs d'altérations des œuvres ainsi que les moyens d'action relevant de la conservation préventive et curative ou encore d'un conditionnement approprié en réserve. Les différents matériaux de conditionnement et de calage ont été présentés au public tout comme les opérations de tamponnage et de mise en caisse d'un tableau ou encore le conditionnement de diverses pièces de dentelle.

- Bayeux, Musée d'art et d'histoire Baron Gérard

Nuit des Musées jusqu'à fin août 2013, exposition présentant le travail de conservation- restauration mené par l'atelier régional de conservation/restauration Normandie patrimoine sur les œuvres du Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Bayeux (MAHB)

http://normandiepatrimoine.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=88:exposition-normandie-patrimoine&catid=1:actualit&Itemid=152

- Cherbourg-Octeville, musée d'art Thomas-Henry

29 octobre 2010 - 30 janvier 2011, exposition-dossier autour de la restauration de deux œuvres au C2RMF, avec présentation des dossiers d'imagerie... : L'Astronome et le Philosophe, chronique d'une restauration.

- Granville, musée d'art moderne Richard Anacréon

Dernier semestre 2014, exposition-dossier autour de la restauration d'une œuvre de Louis Valtat récemment acquise.

Haute-Normandie

- Louviers (Eure), Musée :

« **Dans les coulisses du musée** » : une opération de conservation préventive au musée de Louviers », exposition du 8 mars au 1er juin 2003. Des ateliers d'une heure et des visites de l'exposition ont été organisés dans le cadre de cette exposition.

<http://www.ville-louviers.fr/la-vie-quotidienne/la-culture/le-musee>

Pays de la Loire

- Direction régionale des affaires culturelles

Du tombeau de François II à la cathédrale de Nantes à la restauration du Superconstellation, présentation de chantiers emblématiques par la conservation régionale des monuments historiques

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire/Mini-site/Monuments-historiques/Quelques-chantiers-en-cours>

- Angers, Musée des Beaux-Arts :

Visite « **Les dessous cachés des œuvres** » (traduite en langue des signes française) destinée à valoriser les analyses scientifiques des œuvres, leur restauration (monstration de radiographies des œuvres, des restaurations effectuées, etc.) mais aussi leur histoire (évolution au sein des collections, évolutions de leur état physique), leur symbolique et aussi des anecdotes sur ces œuvres.

Cette visite est proposée aux élèves dès la quatrième, aux adultes individuels et aux adultes en groupe (notamment les comités d'entreprises ou lors de soirées prestige). Elle est aussi proposée aux publics « familles » : d'un côté les parents suivent le médiateur, de l'autre les enfants mènent l'enquête aux côtés d'un autre médiateur. Ainsi, le jeune public est placé dans une visite dynamique, à la recherche du lapis-lazuli et des secrets des tableaux.

- Nantes, Musée des Beaux-Arts :

Les grandes étapes de la restauration exceptionnelle du « *Repas chez Simon* » de Philippe de Champaigne, chef-d'œuvre appartenant au musée des Beaux-arts de Nantes, 34 mn

http://www.dailymotion.com/video/xv5coy_philippe-de-champaigne-une-restauration-exceptionnelle_creation

- Le Mans, Musée des Beaux-Arts

Exposition à l'issue de la restauration du *Couronnement d'épines* de Bartolomeo Manfredi, du 9 avril au 25 mai 2014

<http://www.latribunedelart.com/restauration-et-redecouvertre-d-un-bartolomeo-manfredi-au-mans>

Picardie

- Amiens, Musée de Picardie :

Mobilisation des agents de surveillance pour la conservation préventive

Source : Mémoire de Claire Lise HUET, 2011

- Amiens, cathédrale

21 janvier 2015, visite du chantier de la face sud de la nef à la cathédrale d'Amiens.

Prévu sur une période de quatre années, le chantier est engagé depuis septembre 2014, en commençant par les parties orientales hautes de la nef sud. Après la nécessaire étape d'installation de l'échafaudage, l'inspection des parements et le calepinage complet de cette première tranche de travaux viennent d'être réalisés.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Picardie/Actualites/Actualites-a-la-une/Visite-du-chantier-de-la-face-sud-de-la-nef-a-la-cathedrale-d-Amiens>

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Direction régionale des affaires culturelles

Depuis 2011, 5 fois par an, la DRAC PACA et Métiers et Territoire diffusent **Patrimoine(s) en Provence-Côte d'Azur, la lettre d'information de la DRAC**. La rubrique chantiers/études chantiers présente l'actualité des travaux de restauration.

Un dossier Patrimoine : transmission et pédagogie est en préparation pour 2015.

<http://www.infos-patrimoinespaca.org/index.php>

- Aix-en-Provence, cathédrale Saint-Sauveur

Publication à l'occasion de la fin de la restauration du triptyque du Buisson ardent

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Paca/Ressources/Publications/Le-triptyque-du-Buisson-ardent>

- La Destrousse, église

Les leçons d'une restauration / Le cas de la peinture de grand format de l'église de La Destrousse

Lettre d'info Drac Paca n° 22 sept 2014

[menu=9&num_article=129&mp=2&cptcom=0](#)

<http://www.infos-patrimoinespaca.org/index.php?>

- Marseille, MUCEM :

Visite du Centre de Conservation et de Ressources du MUCEM, un appartement témoin met en avant des objets de la collection et les techniques de conservation des œuvres. Cet espace est notamment ouvert aux scolaires.

<http://www.mucem.org/fr/le-mucem/un-musee-trois-lieux/le-centre-de-conservation-et-de-ressources>

- Toulon, laboratoire de conservation-restauration et recherches du centre archéologique du Var :

Visites et ateliers pour les scolaires : conception de jeux pour faire découvrir des œuvres restaurées (histoire et processus de restauration – exemple du jeu des Sept Familles).

Visites des ateliers pour les adultes ; conférences et formation pour les professionnels des musées.

Article d'Isabelle Dahy « La conservation-restauration du patrimoine et la médiation culturelle », *La lettre de l'OCIM*, 2002, n°86, p.15-19

<http://centrearcheologiqueduvar.over-blog.com/>

- Avignon, Archives départementales du Vaucluse,

« **Blessures d'archives. Rêve d'éternité. De la conservation préventive à la restauration.** »

Exposition réalisée en 2001 et de nouveau développée en 2011. Un livret a été conçu, à destinations des scolaires et sans doute aussi du jeune public, pour aider les plus jeunes à s'approprier l'exposition. Un dépliant de l'exposition est proposé en japonais.

- Avignon, Musée du Petit Palais

« **Peindre en Toscane entre gothique et Renaissance. La redécouverte d'un retable oublié de Battista di Gerio** » exposition-dossier présentée au Musée du Petit Palais jusqu'au 2 septembre 2012

Afin de faire découvrir ou redécouvrir la richesse de la collection de primitifs italiens déposée par le Musée du Louvre à Avignon en 1976, le Musée du Petit Palais, en collaboration avec le Centre Interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine de Marseille et le Museo Nazionale di Villa Guinigi à Lucques, a reconstitué et dévoilé une œuvre importante de Battista di Gerio, peintre ayant travaillé à Lucques au début du XVe siècle : le triptyque de l'église San Quirico all'Olivo.

<http://www.avignon.fr/fr/actu/detail.donut?id=12201>

<http://www.petit-palais.org/musee/fr/actualite-expositions-temporaires>

Le site informe en temps réel des restaurations en cours.

Des nouvelles du Triptyque de Venasque #2

Dans le cadre des rendez-vous mensuels du CICRP intitulés Parlons-en, la Bannière de saint Blaise est mise à l'honneur. 27 janvier 2015 à 13h30, « **Enjeux et difficultés de la restauration et de la présentation d'une œuvre biface** ». Les intervenantes :

Dominique Vingtain, directrice du musée du Petit Palais : Brève histoire d'une très longue restauration

Monique Pomey, restauratrice : La restauration de la bannière au CICRP

Sarah Boularand, chimiste du CICRP : Les résultats des dernières analyses chimiques

Marie Mayot, adjoint à la directrice du musée du Petit Palais : La présentation d'une œuvre biface et la restitution au public.

Piété populaire en Italie au XVe siècle, la Bannière de Saint Blaise de Niccolò da Foligno

Deuxième opus de la série des dossiers du Petit Palais dont l'objet est de rendre compte au public des études et des restaurations portant sur les collections du musée du Petit Palais, cette exposition présente la bannière de saint Blaise de Niccolò da Foligno. Cette œuvre qui vient enrichir de manière significative les collections du musée du Petit Palais fait partie de la collection Campana, déposée au musée du Petit Palais par le musée du Louvre en 1976. Cette bannière attendait d'être restaurée pour pouvoir être présentée au public.

[Télécharger le dossier de presse](#)

Rhône-Alpes

- Grenoble, Musée des Beaux-Arts :

Le temps d'une visite et au gré des tableaux de la collection, Gérard BLANC et Colette VICAT-BLANC, restaurateurs installés à Lyon, partagent leurs savoirs, leurs secrets et les principes déontologiques de leur métier via une visite intitulée « La restauration, tout un art ! »

Source : site Internet du musée

- Lyon, Musée des Beaux-Arts :

Vidéos sur la conservation et la restauration des œuvres, en partant de question. La vidéo prend la forme de petits reportages :

http://www.dailymotion.com/video/x26omi0_peinture-sur-bois-peinture-sur-toile-ultra-haute-definition_school

http://www.dailymotion.com/video/x26uoeg_pourquoi-observe-t-on-des-craquelures-a-la-surface-de-certaines-peintures_school

Quelques exemples à l'étranger

Autriche

- Vienne, Château de Schönbrunn :

4 « stations découvertes » dont chacune est composée d'un échantillon tactile du lambris (un échantillon de damas retissé, deux modèles d'éléments décoratifs des boiseries – l'un partiellement et l'autre complètement doré – et un échantillon de marbre laqué) sont mises à disposition des publics. Elles sont accompagnées d'une explication écrite (imprimée et en braille) et d'une photographie. Deux des échantillons sont partiellement couverts d'une protection transparente tandis que l'autre partie peut être touchée, ce qui montre clairement l'effet du contact physique répété sur les matériaux. Le mémoire d'Anja Bieg (mémoire Ecole du Louvre) précise que les cartels se concentrent sur des explications historiques, techniques et stylistiques sans faire référence aux altérations causées par le toucher ou aux enjeux de leur conservation. Il s'agit donc plutôt d'une sensibilisation aux techniques de fabrication et à la restauration qu'à la sauvegarde.

Source : mémoire d'Anja BIEG, 2012

- Vienne, Neue Burg :

Station pédagogique avec un exemple d'armure rouillée à force d'être touchée avec un petit texte de sensibilisation.

Source : mémoire d'Anja BIEG, 2012

Belgique

- Gand, Musée des Beaux-Arts :

Le polyptyque *l'Agneau mystique* est restauré dans un atelier du musée, visible par les visiteurs. Simultanément, au centre culturel provincial Caermersklooster, des expositions présentent tous les détails du projet, explorent les matériaux et techniques utilisés pour *l'Agneau mystique* et resituent l'œuvre dans son contexte d'histoire de l'art. Pendant toute la durée du travail, le polyptyque reste exposé dans la cathédrale Saint-Bavon. Les panneaux en cours de traitement sont remplacés par des photos noir et blanc grandeur nature.

<http://www.kikirpa.be/FR/249/460/Restauration%20de%20l%E2%80%99Agneau%20mystique.htm>

<http://www.kikirpa.be/FR/249/0/Restauration+de+l%E2%80%99Agneau+mystique.htm>

<http://www.kikirpa.be/uploads/files/Restauration%20Agneau%20mystique%20IRPA.pdf>

- Mariemont, Musée :

Associer le public à la conservation préventive de 4 œuvres fragiles présentées dans une exposition en cours.

<http://www.musee-mariemont.be/index.php?id=1032&L=2>

Espagne

- Bilbao, Musée Guggenheim :

Le département de Restauration du musée Guggenheim de Bilbao travaille à la sensibilisation du public aux problématiques de la conservation préventive par le biais de visites et par la création d'une exposition intitulée « **Un Picasso caché** » (14 septembre 2004 -16 janvier 2005). Elle révélait aux publics la perception de l'œuvre et son évolution via des analyses scientifiques et techniques (radiographies notamment). Cette exposition coïncidait avec la tenue du XXe Congrès de l'Institut International pour la Conservation des Œuvres Historiques et Artistiques au cours duquel furent présentés les résultats d'une étude réalisée sur deux toiles de Picasso.

<http://www.guggenheim-bilbao.es/en/exhibitions/a-hidden-picasso/>

Serbie

- Belgrade, Musée national, département Diana :

Instauration d'ateliers de restauration et de conservation préventive pour les adultes, les scolaires et des enfants en situation de handicap mental avec des travaux sur les mosaïques et les céramiques en particulier.

Exemple d'ateliers : « Secrets de la conservation », « Production des copies de céramique archéologique », « Conservation des objets ».

Source : mémoire d'Ana KOCJEAN, 2010

Orientation bibliographique

ALLAG Claudine, « La présentation en musée : le cas des peintures murales fragmentaires », *Conservation des biens culturels, Cahier technique*, n°14,2006, p.20-23

BASILE Giuseppe, *Les enfants peuvent aussi contribuer à la sauvegarde des œuvres d'art, Cahiers d'étude*, Comité de Conservation (ICOM-CC), p.11-12

BERDUCOU Marie, *Pourquoi impliquer le public dans la conservation-restauration du patrimoine ? Est-ce important ?* « Nous du service des signes », 13e réunion trisannuelle, séance plénière ICOM-CC, Lyon, 1999, p.17-20

BERGER Olivier, PIFFAUT Claire, TAMBORERO Luc, « Archéologie sous-marine et œuvres lapidaires sculptées monumentales : quand la conservation préventive passe par la présentation au public », *Conservation-restauration des biens culturels, Cahier technique, A.R.A.A.F.U*, 2008, n°16, p.58-61

BLONDE Alice, *Jeunes et sauvegarde du patrimoine. Cahier de sensibilisation des jeunes à la fragilité et à la conservation du patrimoine. Youth and the safeguard of heritage. Approaches to raising youth awareness of the fragility and the conservation of cultural heritage*, Rome, ICCROM, 2000

BORDIER Pierre et DAUGE Yves, *Rapport d'information sur l'archéologie préventive et la valorisation scientifique*, Sénat, Session extraordinaire de 2011-2012, Commission de la culture, de l'éducation et de la communication, 2011-2012

DAHY Isabelle, « Conservation-restauration et médiation culturelle : l'exemple du LCRR-CAV de Draguignan », *Conservation-restauration des biens culturels, Cahier technique, A.R.A.A.F.U*, n°14, 2006, p.24-26

DAHY Isabelle, « La conservation-restauration du patrimoine et la médiation culturelle », *La lettre de l'OCIM*, 2002, n°86, p.15-19

DEPASSIOT Marie-Claude, « Vingt-deux ans de communication au CREAM », *Conservation-restauration des biens culturels, Cahier technique, A.R.A.A.F.U*, n°14, 2006, p.6-8

DUCHENE Jacques, « La politique de communication du laboratoire ARC Nucléart », *Conservation-restauration des biens culturels, Cahier technique, A.R.A.A.F.U*, n°14, 2006, p.9-14

HOURS Madeleine, *Les secrets des chefs-d'œuvre*, Paris : Denoël Gonthier, 168 pages

HOURS Madeleine, direction : La Vie mystérieuse des chefs-d'œuvre : la science au service de l'art, catalogue de l'exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 10 octobre 1980-5 janvier 1981, Paris, Réunion des musées nationaux, 1980, 335 p.

GUILLEMARD Denis, *Du moulage au fac-similé*, DESS de l'Université de Paris I, 2001

NARDI Roberto, « S'ouvrir au public : une approche nouvelle de l'éducation à la conservation. », in *Museum international*, n°201, mars 1999, p.44

NARDI Roberto, "Open-heart restauration : raising the awareness of the public", *Cahiers d'étude*, Comité de Conservation (ICOM-CC), p.9-11

NICOSIA Grazia, ALLEMAND Évelyne-Dorothee, « Intégration de la conservation-restauration au projet muséographique du futur Musée Eugène Leroy de Tourcoing », actes des journées d'études de la SFIIC, Art d'aujourd'hui, patrimoine de demain, conservation-restauration de l'art contemporain, Paris, INP, 24-26 juin 2009, p.

PAÏN Silvia, « Le public et les restaurations : voir, comprendre et juger », *Conservation-restauration des biens culturels*, Cahier technique, A.R.A.A.F.U, n°14, 2006, p. 15-19.

PAÏN Silvia, LABAT Béatrice, « Responsabilisation et sensibilisation : pour une prise en charge collective du patrimoine. Bilan de sept ans d'expositions itinérantes au service archéologique départemental des Yvelines » in *La conservation préventive dans les ateliers de restauration en région (journée débat du DESS de Conservation préventive des Biens culturels)*, Paris, Conservation-restauration des biens culturels, Cahier technique, A.R.A.A.F.U, n°14, 2001, p.50-53

PAÏNI Dominique, *Le temps exposé : le cinéma de la salle au musée*, Cahiers du cinéma, Paris, 2002.

Roch PAYET, « Lieux de connaissance(s) », dans *Connaissances et reconnaissance du conservateur-restauteur*, [En ligne], 9 | 2014, mis en ligne le 22 janvier 2014,
URL de la revue <http://ceroart.revues.org/3733>
URL de l'article : <http://ceroart.revues.org/3743>

PERIER-D'IETEREN Catheline, *Public et sauvegarde du patrimoine*, cahier de sensibilisation à l'usage des guides, Université Libre de Bruxelles, 1999, p.84

La restauration en scène et en coulisse/Les ambiguïtés de la « spectacularisation », revue en ligne CEROART, n°5, 2010. URL : <http://ceroart.revues.org/1399>

REIBEL Laurence, DUPUIS Leslie, *Dans les coulisses du musée : une opération de conservation préventive au musée de Louviers*, catalogue de l'exposition, musée de Louviers, 2003

TYTHACOTT Louise, ARVANITIS Kostas, *Museums and restitution : new practices, new approaches*, Ashgate, 2014

Rapport de l'Institut national du Patrimoine

BEL Nicolas, *Réflexion sur l'enrichissement du poste d'agent du patrimoine dans le cadre de la mission de conservation préventive. Amiens – Musée de Picardie*. Rapport de stage dans le cadre de la formation de conservateur du patrimoine, INP, 2003

Mémoires de l'École du Louvre

BIEG Anja, *La Sensibilisation du public à la conservation au château de Fontainebleau : pourquoi et comment impliquer les visiteurs d'un château-musée dans sa sauvegarde ?* Mémoire d'étude : Paris, Ecole du Louvre : sous la dir. de Florence Bertin, Valérie Carpentier : 2012

HUET Claire Lise, *La Formation en conservation préventive des agents d'accueil et de surveillance en salle des musées : quelles implications et quelles perspectives pour le rôle de ces agents ?* Mémoire d'étude : Paris, Ecole du Louvre : sous la dir. de Florence Bertin, Anne de Wallens, Patricia Leclerc : 2011

Mémoire de l'Université de Paris I

KOCJEAN Ana, *Les outils de la sensibilisation des publics à l'importance et la fragilité du patrimoine*, sous la direction de Marie Berducou, 2010.

Publications des DRAC dans la collection « patrimoine restauré »

[Recensement 1990-2013](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Monuments-historiques/Publications) établi par le DPRPS et la SDMHEP accessible sur <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Monuments-historiques/Publications>

Dossier documentaire coordonné par Judith Kagan (sous-direction des Monuments historiques et des Espaces protégés) réalisé avec la collaboration du département des Publics de la direction générale des Patrimoines (Adeline Groualle), les suggestions du groupe de travail conservation-restauration, les remontées d'informations des différents réseaux professionnels et l'exploration des sites des directions régionales des Affaires culturelles et de l'École du Louvre. Mise en forme réalisée avec l'aide de Sophie Goedert (sous-direction de l'Archéologie).

Journées professionnelles 2015 : Agir ensemble pour les patrimoines

Membres du groupe de travail conservation-restauration, comité d'organisation

Corinne BÉLIER, directrice du Musée des monuments français, Cité de l'architecture & du patrimoine
Christine CAPDEROU, responsable de la documentation du Centre de recherche sur la conservation des collections, musée national d'Histoire naturelle
Stéphanie CELLE, directrice par intérim du Laboratoire de recherche des Monuments historiques
Gilles DÉSIÉ DIT GOSSET, directeur de la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine
Dominique DUPUIS-LABBÉ, chef du bureau des Acquisitions, de la Restauration, de la Conservation préventive et de la Recherche, service des Musées de France, direction générale des Patrimoines
Catherine GRAINDORGE, directrice des Études et de la Recherche, École de Chaillot
Denis GUILLEMARD, responsable du master d'histoire de l'art spécialisé en conservation préventive du patrimoine, université Paris 1
Judith KAGAN, chef du bureau de la Conservation du patrimoine mobilier et instrumental, sous-direction des Monuments historiques et des Espaces protégés, service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines
Bertrand LAVÉDRINE, directeur du Centre de recherche sur la conservation des collections, musée national d'Histoire naturelle
Élise LÉBOUCHER, responsable de la documentation du Laboratoire de recherche des Monuments historiques
François LENELL, département du Patrimoine et de la Politique numérique, service du Livre et de la Lecture, direction générale des Médias et des Industries culturelles
Lorraine MAILHO, chef du département Restauration du Centre de recherche et de restauration des musées de France
Frédéric MASVIEL, chef du bureau de l'Innovation et du Conseil technique, service des Musées de France, direction générale des Patrimoines
Roland MAY, directeur du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine
Véronique MILANDE, chef du service de la Conservation préventive et de la Restauration, Cité de la céramique – Sèvres et Limoges
Thi-Phuong NGUYEN, chef du service Inventaire, Conservation, Logistique, Archives françaises du film, Centre national du cinéma et de l'image animée
Isabelle PALLOT-FROSSARD, directrice du Centre de recherche et de restauration des musées de France
Marie-Dominique PARCHAS, bureau des Traitements et de la Conservation, service interministériel des Archives de France, direction générale des Patrimoines
Emmanuel PÉNICAUT, chef du bureau de la Coordination du réseau, service interministériel des Archives de France, direction générale des Patrimoines
Charlotte PERIN, chef du bureau de la Gestion des vestiges et de la Documentation archéologique, sous-direction de l'Archéologie, service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines
Hélène PERREL, responsable de la régie des œuvres du Musée des monuments français
Régis PRÉVOT, département de la Restauration et de la Conservation préventive, Centre de recherche et de restauration des musées de France
Clotilde PROUST, responsable du Laboratoire de restauration du MAN
Bénédicte ROLLAND-VILLEMOT, chargée de mission auprès du directeur des Études, Institut national du patrimoine
Anne TRICAUD, bureau des Acquisitions, de la Restauration, de la Conservation préventive et de la Recherche, service des Musées de France, direction générale des Patrimoines
Anne de WALLENS, déléguée à la Conservation préventive et à la Coordination des régies, Musée du Louvre

Coordination et organisation des journées professionnelles 2015

Département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique : Pascal LIÉVAUX, chef du département, Françoise COSLER, chargée d'études, Carole GIOVANNETTI, assistante, et Laurent BRUEL pour la réalisation de la couverture de la plaquette et la relecture éditoriale
Sous-direction des Monuments historiques et des Espaces protégés : Judith KAGAN, chef du bureau de la Conservation du patrimoine mobilier et instrumental, Marie-Pierre PICHON, chargée de mission pour la gestion des conservateurs des antiquités et objets d'art